



RAPPORT

STAGE ÉCOQUARTIER – PROJET DE DÉVELOPPEMENT DU SITE
LOUVEAIN EST

Décembre 2020

UNIVERSITÉ DE
MONTRÉAL

Par : Ndiogosse Soce et
Gabriella Tavernese

Table des matières

Introduction	3
Rappel mandat	3
Mise en contexte	4
Qu'est-ce qu'un écoquartier?	4
Le projet Louvain Est	8
Analyse SWOT (FFOM)	8
Apprentissages en matière de pratiques	11
Expériences éducationnelles	11
VOLET 1/ÉDUCATIONNEL: Favoriser connaissances/appropriation des espaces verts et de la nature	11
VOLET 2/ÉDUCATIONNEL: Construction durable des espaces verts et la promotion d'une production alimentaire locale	12
VOLET 3/ÉDUCATIONNEL: Pratiques de mobilité durable	14
VOLET 4/ÉDUCATIONNEL: L'économie/la sobriété énergétique	16
VOLET 5/ÉDUCATIONNEL: La mobilisation/adhésion à la vie en communauté	18
Expériences organisationnelles	20
VOLET 1/ORGANISATIONNEL: LA MIXITÉ SOCIALE : une approche divergente selon les écoquartiers	20
VOLET 2/ ORGANISATIONNEL: Organisation pour favoriser une meilleure appropriation locale de l'écoquartier et de ses valeurs	23
VOLET 3/ ORGANISATIONNEL : organisation pour créer une dynamique sociale/la construction d'une communauté	27
VOLET 4/ ORGANISATIONNEL : Organisation pour une mobilité durable	35
VOLET 5/ ORGANISATIONNEL : organisation pour une meilleure gestion/économie énergétique et des ressources	37
VOLET 6/ ORGANISATIONNEL : Organisation par rapport aux espaces verts / ressources naturelles	40
VOLET 7/ ORGANISATIONNEL : Organisation par rapport à l'approvisionnement alimentaire/production	42
VOLET 8/ ORGANISATIONNEL : Organisation par rapport à la gouvernance	43
Expériences physiques	44

VOLET 1/PHYSIQUE : espaces verts/ espaces naturels/biodiversité : S'appuyer sur l'existant en termes de ressources naturelles et le valoriser davantage pour assurer une durabilité sociale et environnementale dans l'écoquartier	44
VOLET 2/PHYSIQUE : MOBILITÉ : Favoriser des modes de déplacement actifs par un aménagement favorable à une limitation stratégique de l'usage du véhicule personnel	48
VOLET 3/PHYSIQUE : Pour une production et un approvisionnement alimentaire durable	52
VOLET 4/PHYSIQUE : RÉSIDENCES : pour une mutualisation des ressources	55
VOLET 6/PHYSIQUE : RÉSIDENCES : conception participative	60
VOLET 7/PHYSIQUE : ESPACES PUBLICS : mixité fonctionnelle dans l'espace public en termes de services/ Animation quartier	61
VOLET 8/PHYSIQUE : ESPACES PUBLICS : Création de liens sociaux à partir des espaces publics/rencontres/ espaces identitaires	63
Recommandations	65
Bibliographie	69
ANNEXE : Analyse sommaire de faisabilité des expériences éducationnelles, organisationnelles et physiques	74

Introduction

Alors que le projet Louvain s'approche vers les prochaines étapes de sa planification, notamment des consultations publiques et des modifications supplémentaires au plan d'ensemble, une réflexion importante sur la dimension sociale et participative de l'écoquartier est nécessaire. Le projet vise à répondre à la vision d'un écoquartier exemplaire non seulement dans sa planification, mais également à travers les infrastructures et les services qui y seront aménagés incluant une offre de logements abordables, un pôle alimentaire de proximité, des infrastructures vertes, une bonification du transport en commun et la création d'espaces publics. Malgré le fait que tous ces éléments puissent contribuer à la durabilité du site, une dimension primordiale pour son succès à long terme est la participation des futurs résidents et de ceux qui vivent actuellement dans le quartier.

La vision pour le site Louvain Est est de « préserver et perpétuer l'héritage de coopération du Domaine Saint-Sulpice dans un écoquartier qui redéfinit la ville de demain » [1]. L'intention est d'y aménager un quartier exemplaire et solidaire qui s'inscrira dans la transition écologique et qui contribuera à la résilience de la communauté de l'ensemble du secteur.

Rappel mandat

Le mandat vise à renseigner Solidarité Ahuntsic et ses partenaires sur comment créer des conditions favorables à l'émergence d'une véritable dynamique en faveur de la solidarité et de la transition écologique. Pour le faire, nous avons d'abord questionné l'importance de la participation citoyenne dans le modèle d'écoquartiers, ensuite nous avons exploré et recensé les expériences au Québec et à l'international, suivie d'une analyse des avantages et inconvénients des diverses approches. Finalement, nous avons rassemblé les éléments les plus pertinents pour le projet Louvain Est avec des recommandations pour l'intégration des approches prometteuses.



[1] Bureau de projet partagé Louvain Est, Redéveloppement du site Louvain Est, présentation à l'assemblée publique du 17 octobre 2019, p.16. <https://www.realisonsmtl.ca/11047/documents/19877/download>

Mise en contexte

Qu'est-ce qu'un écoquartier?

Aujourd'hui, les villes hébergent presque 60 % de la population mondiale et elles sont responsables pour 70% des émissions de gaz à effet de serre planétaires (UN, 2020). À mesure que nos villes deviennent plus peuplées, il est essentiel que nous réfléchissions à la façon dont nous construisons les espaces urbains pour assurer leur résilience et leur durabilité sociale, économique et environnementale. Cette nouvelle réalité offre à la fois des défis et des opportunités pour planifier des villes et des quartiers construits à taille humaine, qui offrent des espaces de vie plus équitables et plus agréables, qui diminuent nos besoins énergétiques et nos habitudes de consommation et dans l'ensemble, contribuent à promouvoir l'écoresponsabilité à toutes les échelles.

Parmi ces modèles urbains, la création d'écoquartiers a été au cœur de nombreux objectifs de développement durable au Québec depuis le début du millénaire. L'objectif général des écoquartiers est d'encourager et de soutenir les initiatives en matière de développement durable à l'échelle d'un quartier. En effet, selon le grand dictionnaire terminologique du Québec, un écoquartier se définit comme « *un quartier dont la construction, l'organisation et le mode de vie des habitants visent à réduire les atteintes à l'environnement* » (GDT, 2012). Pourtant, il est important de souligner que la notion d'écoquartier est polysémique. C'est un terme largement utilisé comme synonyme de *quartier durable*, bien que leurs sens divergent. Mais au nom propre, il se définit différemment. Dans sa forme institutionnelle, le terme a été labellisé en Europe et au Québec de façon différente. Ainsi, différentes approches peuvent être notées. Nous citerons l'approche scandinave, celle française et enfin celle jusque-là mise en place au Québec dans le cadre du « programme écoquartier ».

Pour rappel, les premières expériences d'écoquartier se localisent en Europe du Nord dans les années 1990 et prennent appui sur le concept de développement durable promu par la publication du rapport de Brundtland en 1987 (Verhage et Leroy, 2014). Il sera suivi par la signature de la charte d'Aalborg en 1994 par plus de 200 villes européennes qui considèrent que la ville constitue une échelle pertinente pour la mise en œuvre du développement durable et s'engagent à ce titre à promouvoir un aménagement urbain durable. Ainsi, les villes précurseurs sont celles du nord européen avec les écoquartiers de Vauban à Fribourg en Allemagne, d'Eva Lanxmeer à Culemborg aux Pays-Bas, ou de Bo01 à Malmö en Suède (Verhage et Leroy, 2014). Par ailleurs, une distinction d'approche peut déjà se faire entre les pays d'Europe en majorité scandinaves, des pays d'Europe de l'ouest avec notamment la France. S'il est reconnu que le principe de durabilité reste valable dans les différentes approches européennes comme non européennes; dans les pays nord-européens, la question de la diversité et de la mixité sociale n'est pas au cœur de l'écoquartier. C'est pourquoi ils sont souvent considérés comme des « ghettos verts ». En effet, bien qu'ils aient

des politiques de logement sociaux, cet aspect n'est pas intégré dans la mise en place des écoquartiers, d'où le constat « d'éco gentrification » chez ces derniers (Machline et al., 2020).

Nous notons donc une différence avec l'approche gouvernementale française en matière d'écoquartier. En effet, la démarche d'ÉcoQuartier introduit en 2008 par le ministère français de l'écologie, du développement durable, des transports et du logement (MEDDTL) « avait pour objectif d'encourager et de supporter les initiatives en matière de développement durable à l'échelle d'un quartier [...] dans le cadre d'un concours sur la ville durable afin de dynamiser le développement des pratiques d'urbanisme durable en France » (Savard, 2012, p. 15; Boutaud, 2009, p. 9). Les appels à projet encourageaient les collectivités territoriales à « traduire dans le projet la mixité et la diversité sociales, urbaines et fonctionnelles dans le quartier » (MEDDL, 2008 cité par Valegeas, 2014) et ces collectivités étaient également accompagnées d'un programme de financement public.

Au Québec, le programme *Écoquartier* établi en 1995 par la Ville de Montréal est un programme d'action et d'éducation environnementale ancré dans les milieux locaux et articulé autour des notions de sensibilisation, d'information, de formation et de participation citoyenne (St-Aubin, 2015). Un écoquartier se définit également comme un modèle d'urbanisation qui s'inscrit dans la transition écologique des villes:

« Un écoquartier a vocation à être un modèle d'urbanisation qui assure la qualité de vie de ses résidents et permet de réduire considérablement l'utilisation des ressources naturelles, énergétiques et financières, durant sa construction et via le mode de vie de ses habitants. Réalisation d'une collectivité viable à l'échelle du quartier, il tient compte de considérations liées à la mobilité, à la densité et à la forme urbaine; il assure une meilleure mixité sociale et des activités; il favorise la participation citoyenne » (Vivre en Ville, 2020)

Bien que les définitions puissent varier, la définition que nous utiliserons dans ce rapport est basée sur celle qui guide actuellement le projet Louvain Est:

« Un écoquartier est une construction sociale réfléchi et inscrite dans une approche de résilience et de durabilité. Ce n'est pas une solution miracle et il n'y a pas de recette magique pour le construire. Leur création est un processus nécessitant un cadre de développement avec des objectifs et des cibles » (Assemblée citoyenne projet Louvain Est, 3 décembre 2020).

Dans le contexte du développement durable des villes, les interventions à l'échelle du quartier offrent une possibilité de susciter la collaboration avec les résidents et de faire des changements tangibles et perceptibles avec et pour les citoyens. L'ampleur de la crise climatique globale peut facilement devenir accablante pour un citoyen ou un groupe de citoyens. En revanche, en réduisant l'échelle d'intervention au niveau du quartier, on peut répondre aux enjeux globaux comme la

surconsommation d'énergie à travers un ensemble de projets ciblés qui offrent des résultats observables.

Un aspect important à noter à partir des définitions ci-dessus est que, bien que les écoquartiers visent à instaurer des changements écoresponsables dans l'utilisation et la consommation d'énergie, ainsi que la durabilité économique et la mixité sociale, une caractéristique clé de ce modèle est la thématique de la collectivité. Cette dimension humaine est cruciale non seulement pour assurer la cohésion sociale et l'animation du quartier, mais aussi pour aider à promouvoir des comportements écoresponsables. Il s'agit d'une thématique multidimensionnelle qui est essentielle; toutefois elle est souvent sous-financée, simplifiée ou oubliée dans les projets d'écoquartiers. En effet, l'étude par Mylène Savard (2011) sur le développement de quartiers durables dans les municipalités du Québec conclut que la majorité des quartiers durables, incluant les écoquartiers, négligent cette dimension cruciale et "qu'un effort [important] est nécessaire afin d'y remédier et de s'assurer que les projets [...] considèrent la thématique collectivité comme partie intégrante du concept". L'auteure souligne qu'investir dans des mesures touchant l'esprit de collectivité apporte des retombées positives sur l'engouement envers les projets et le fonctionnement du quartier" (Savard, 2011, p. 64).

Pourquoi cette dimension est-elle si importante pour la conception et la pérennité des écoquartiers? Bien que les projets d'écoquartiers puissent inclure des investissements dans des approches structurantes telles qu'une meilleure élimination des déchets, des bâtiments plus écoénergétiques et l'intégration d'espaces verts, il est primordial d'investir dans des approches dites souples qui incluent la dimension communautaire et le citoyen. Sans les citoyens qui participent activement à une vie plus durable, toutes les approches structurantes auront des impacts limités.

Pour illustrer cette question, il faut imaginer ce scénario :

Lors d'une canicule montréalaise, la moitié des résidents d'un immeuble résidentiel décident de garder leurs fenêtres ouvertes malgré le fait que leurs systèmes de climatisation sont à pleine puissance et fonctionnent très bien.

Quelle que soit la qualité de la certification LEED de l'immeuble, avec ce type de comportement, une grande portion des efforts pour réduire la consommation d'énergie sont perdus. L'empreinte carbone et la consommation d'énergie globale d'un individu ou d'un ménage sont basées sur des décisions personnelles prises chaque jour. Cela inclut comment se rendre au travail, à quelle température mettre le thermostat, quels types d'aliments on mange et si on ferme les lumières chez nous. En fait, dans la dimension environnementale de la durabilité, le citoyen agit comme acteur clé qui ne bénéficie pas seulement de la durabilité des choix qui l'entoure, mais il participe activement à mener une vie durable et contribue à la collectivité (Seltzer et al., 2011). Collectivement, si les citoyens sont sensibilisés aux enjeux environnementaux et s'ils décident de

faire des choix beaucoup plus écoresponsables, cela améliore considérablement la résilience, les besoins énergétiques et les émissions globales des quartiers et des villes.

Il faut non seulement sensibiliser les citoyens ou se limiter à la mise à disposition de services en espérant qu'ils auront les instructions et les moyens d'agir, mais surtout il faut leur donner l'envie de participer, la compréhension des enjeux et les aider à développer des compétences en écocitoyenneté. Les quartiers durables sont des lieux où les citoyens sont encouragés par leur communauté à acquérir de nouvelles compétences et pratiques en matière de consommation et de planification durables (Bradbury & Middlemiss 2015). Pour ce faire, nous devons nous éloigner des modes de vie individualistes et encourager la cohésion sociale et un capital social fort. L'importance de nourrir ce capital social est essentielle pour avoir cette dynamique durable entre les résidents et la communauté. En mettant l'accent sur la création d'un sentiment d'appartenance à la communauté, de confiance et de partage, nous touchons directement au cœur de la dimension sociale du développement durable des quartiers.

Comme nous le verrons à travers les exemples explorés dans ce rapport, de nombreuses villes ont reconnu le fait que pour être durables, elles doivent considérer que l'élément central de la durabilité repose dans le processus de développement des communautés à travers la création de nouvelles normes sociales / culturelles. Pour cette raison, alors que le site de Louvain Est se prépare à finaliser son plan d'ensemble dans les prochains mois, il convient d'explorer plusieurs pistes possibles pour créer les conditions favorables à l'écocitoyenneté.

Le projet Louvain Est

Le site Louvain Est, situé dans l'arrondissement d'Ahuntsic-Cartierville, Montréal, est une ancienne fourrière municipale de presque 8 hectares qui sera bientôt transformée et revitalisée en écoquartier solidaire. Mené par le Bureau de projet partagé (BPP) réunissant la Ville de Montréal, l'arrondissement d'Ahuntsic-Cartierville et la table de concertation Solidarité Ahuntsic, ce projet très attendu se prépare à offrir jusqu'à 1 000 unités de logements abordables, une multitude d'infrastructures sociocommunitaires, un pôle alimentaire, des commerces et services de proximité, ainsi que plusieurs espaces publics et parcs. Le projet de développement vise d'abord et avant tout à s'inscrire dans la transition écologique de l'arrondissement et de répondre aux besoins de la communauté locale du secteur, notamment sur les enjeux reliés aux risques environnementaux, le manque de logements abordables et le besoin d'assurer la sécurité alimentaire pour tous.



Analyse SWOT (FFOM)

Forces

- Le plan d'ensemble anticipe déjà plein d'éléments qui peuvent servir comme lieux de cohésion sociale tels que :
 - Le jardin communautaire
 - Le parc et les espaces verts
 - Les infrastructures communautaires (serre, bibliothèque, CPE, école, centre communautaire)
 - Le pôle alimentaire
- Il y a un support politique de la part de l'arrondissement et de la Ville
- Planification pour des services de mobilité mutuelle comme Communauto et Locomotion
- Approche d'urbanisme transitoire
- Le caractère innovant du projet constitue une force dans le sens des ouvertures et des opportunités en matière d'aménagement durable et d'écocitoyenneté que cela peut offrir

Faiblesses

- La durée du projet
 - Risque de perdre l'enthousiasme communautaire si le projet prend trop de temps à se réaliser
 - La dépendance du projet au cadre politique peut se présenter comme un risque quant à un ralentissement de la réalisation des différentes phases liées aux éventuels changements d'administration politique
- Le caractère innovant du projet est aussi une faiblesse car il n'y a pas une expérience québécoise concrète dans le domaine et donc l'apprentissage se fait au même temps que sa réalisation.
- Le projet ne s'inscrit pas dans un programme gouvernemental plus large, comme on voit en Europe; ce qui peut le laisser vulnérable dans son aire d'influence.

Opportunités

- Le plan d'ensemble final n'a pas encore été déposé alors il est toujours possible de faire des modifications au besoin
- Les consultations publiques sont prévues pour bientôt, en principe avant mi 2021. Cela peut aider à inciter la participation publique et à exciter la population existante du projet à venir, ce qui laisse une marge de manœuvre et des opportunités d'enrichissement des perspectives de développement dans l'écoquartier
- Les infrastructures communautaires prévues (serre, bibliothèque, CPE, école, centre communautaire)
- Intégration d'organisations communautaires
- Le projet s'implante dans un courant de projets durables existants dans l'arrondissement

Menaces

- Manque de financement à long terme
- La probabilité que certains des futurs résidents peuvent avoir des valeurs qui vont à l'encontre du projet social et environnemental de l'écoquartier
- Le projet est le premier dans son genre
 - Étant le premier projet dirigé par un bureau partagé, il y a risque d'imprévus qui peuvent retarder les phases de développement du projet
 - Il peut prendre du temps à avoir un impact tâche d'huile sur le reste de la ville (voire de la province) en raison de son caractère d'initiative unique en son genre, non intégré dans un programme général
- Le projet s'inscrit dans une réalité existante du quartier Ahuntsic-Cartierville et sa taille de seulement 8 hectares peut limiter son aire d'influence dans l'arrondissement

Méthodologie de travail

Le travail qui nous a été soumis a été réalisé dans la période d'automne 2020. La démarche suivie a consisté à une revue de littérature sur les initiatives de mise en place d'écoquartier à travers le monde et au Québec.

Ces documents sont des articles scientifiques, des documents de capitalisation sur les expériences ou encore des documents de type gouvernemental formulant des directives pour la réussite des écoquartiers. Ils sont disponibles sur internet excepté un seul qui était sous format papier mais disponible également à la bibliothèque de la Faculté d'aménagement. Ces documents sont en anglais et en français. Leurs dates de publication se retrouvent dans la tranche de 2000 à 2020, période de développement des écoquartiers. L'accent a été par ailleurs mis sur les documents les plus récents notamment entre 2015 et 2020. En effet, la construction de l'écocitoyenneté étant un processus qui prend du temps, les documents qui portaient plus sur les capitalisations en termes de leçons apprises sont assez récentes; souvent datant de 2020.

La lecture a suivi une procédure analytique qui a consisté à ne retenir que des initiatives qui sont reliées au développement de l'écocitoyenneté.

Ensuite, il a fallu effectuer un tri par rapport aux expériences qui nous ont paru les plus pertinentes que nous avons présenté dans le document. Les critères qui nous ont poussé à retenir ces documents se sont fondés principalement sur :

- La non-répétition des cas d'écoquartiers et de leurs expériences par les différents documents;
- Des documents qui parlent plus des expériences mises en place dans les écoquartiers et non pas traitant uniquement de la théorie autour des écoquartiers;
- La pertinence des expériences pour le cas de Louvain : moins d'emphase par exemple sur la question de la gestion des matières résiduelles compte tenu du contexte avancé de Montréal par rapport au reste du monde;

Ce travail a été mené de manière collaborative depuis le début entre les deux étudiantes chargées de faire la recherche, avec la responsable de suivi du travail et avec le professeur chargé du projet à la Faculté de l'aménagement de l'Université de Montréal.

La construction du rapport a fait l'objet d'un même travail de collaboration.

Apprentissages en matière de pratiques

Expériences éducationnelles

VOLET 1/ÉDUCATIONNEL: Favoriser connaissances/appropriation des espaces verts et de la nature

1. CONTEXTE

Pour renforcer les connaissances des citoyens relatives à la nature et aux espaces verts, plusieurs initiatives éducatives et/ou de sensibilisation sont mises en place dans les écoquartiers. Elles permettent de favoriser l'appropriation des enjeux sur le sujet chez les citoyens et raviver leur intérêt vis à vis de la présence du vert dans l'espace. Dans cette section, plusieurs exemples d'expériences sont présentés afin de mieux cerner les contours de cette approche éducationnelle.

2. OBJECTIF

La présence d'arbres facilite la création de relations sociales. Avoir une variété d'espèces est considéré comme un moyen de diversifier les types d'usage. Cela crée de la proximité entre les résidents et la nature. Par ce fait, on peut favoriser un meilleur développement du rapport au « sensible » entre les résidents et leur environnement, de « créer le lien avec le territoire, et de leur permettre ainsi de mieux s'approprier de leur quartier » (Valegeas, 2014).

3. FONCTIONNEMENT

Pour sensibiliser les citoyens de façon indirecte par des panneaux pédagogiques...

Dans un effort de sensibiliser et d'informer les citoyens de la diversité écologique présente dans la communauté, l'écoquartier Beauregard a placé des panneaux d'information pédagogiques décrivant les espèces arboricoles (Valegeas, 2014). C'était une occasion saisie pour impliquer les citoyens lors de leur initiative de réaménagement d'une zone humide en prolongement du parc.

À Mureaux en France, un parcours intitulé *Bald'eau Mureaux* a été mis en place pour sensibiliser les citoyens sur les techniques et les innovations mises en place pour la gestion de l'eau au sein du territoire. Le parcours est réparti sur l'ensemble de la ville par le biais de 25 panneaux pédagogiques qui a permis de sensibiliser les citoyens sur l'utilité de ces aménagements et de justifier leur utilité (France Nature environnement, 2020).

Pour sensibiliser les citoyens à travers des activités pédagogiques actives

Dans l'écoquartier Beauregard, toujours dans l'optique de faciliter l'adhésion d'un plus grand nombre de résidents dans leur projet d'aménagement, l'association a fait participer des enfants dans la plantation d'arbres à travers des activités pédagogiques. Cette initiative a été conçue entre autres dans l'objectif de mieux rejoindre les parents de ses enfants dans les actions de sensibilisation.

À Lyon, avec l'initiative de Bouygues, il est envisagé des séances d'observation et de sensibilisation sur les ruches installées sur le toit des bâtiments. L'objectif est de permettre le retour des insectes pollinisateurs en ville et sensibiliser les citoyens sur l'importance des services écosystémiques et autres enjeux relatifs à la préservation de l'environnement (Bourcet, 2017).

AVANTAGES

- Des initiatives comme des panneaux ne nécessitent pas de mobilisation citoyenne
- L'organisation de plantations d'arbres ou d'inventaires peut être utilisée comme un moyen de rassemblement et de partage social, idéal pour les familles, les jeunes et les aînés
- Les activités pédagogiques favorisent une meilleure compréhension des enjeux de durabilité qui peut favoriser une meilleure implication des résidents pour la suite

INCONVÉNIENTS

- Des panneaux peuvent perdre leur attractivité au fil du temps et peuvent être coûteux à installer
- La sensibilisation à travers les panneaux d'information ne garantit pas un changement de comportement
- L'identification de plantes ou d'arbres nécessite la consultation d'experts
- Les panneaux sont souvent sujets au graffiti
- Les plantations d'arbres, les inventaires participatifs et les séances d'observation sont des activités spécifiques et risquent d'attirer uniquement ceux qui s'intéressent déjà à la nature

VOLET 2/ÉDUCATIONNEL: Construction durable des espaces verts et la promotion d'une production alimentaire locale

1. CONTEXTE

La présence des espaces verts, la production alimentaire de proximité ainsi que l'implication des citoyens dans la gestion durable de leur espace constituent des éléments déterminants dans la vie des écoquartiers. À cet effet, des initiatives allant dans le sens d'établir, voire de renforcer les liens

entre les résidents et la nature et leur faire comprendre les enjeux liés à la production alimentaire durable sont fréquentes et souvent combinées au sein des écoquartiers. Quelques exemples sont exposés ci- dessous.

2. OBJECTIF

Pour renforcer le lien des résidents avec la nature et promouvoir l'agriculture dans le quartier.

3. FONCTIONNEMENT

Lorsque la participation citoyenne nécessite des créer des partenariats avec des organismes et/ou spécialistes et de tenir des espaces d'expérimentation de la durabilité

À Beauregard, pour impliquer davantage les résidents, l'association a établi une collaboration avec une « association écologiste » œuvrant dans le domaine pour réaliser des activités avec les résidents telles que :

- Animation pédagogique à travers des ateliers « land art », des promenades de découverte de la « faune et de la flore »
- Conception de guide de recueil des « paroles des habitants » lors des ateliers thématiques (Valegeas, 2014)

Au quartier de la Duchère, a été mis en place un jardin pédagogique également afin de sensibiliser aux pratiques de jardinage durable, aux écogestes et à la préservation de la biodiversité (FNE, 2020).

À Lyon, la dispense d'atelier par des jardiniers expérimentés dans les pratiques agricoles durables aux résidents de l'écoquartier a été envisagé dans l'initiative de Bouygues (Bourcet, 2017).

Pour lier l'agriculture urbaine à la santé par le biais de l'éducation et de la sensibilisation

La ferme Zenger, un organisme à but non lucratif situé dans l'écoquartier Foster Green à Portland, agit comme une ressource clé dans le quartier depuis quelques années. L'organisme offre une panoplie d'activités éducatives, d'excursions rurales et d'ateliers de cuisson pour les jeunes du secteur, ainsi que des marchés fermiers. Leur approche dynamique et moderne encourage un mode de vie sain et une appréciation pour l'agriculture urbaine (EcoDistricts, 2015).

AVANTAGES

- En collaborant avec des associations externes, cela peut aider à animer le quartier et à diversifier l'offre d'activités
- Le jardin communautaire est souvent un pôle rassembleur, déjà une forte mobilisation citoyenne
- Un organisme comme la ferme Zenger peut s'occuper de l'animation du site

- La sensibilisation sur la nature à travers l'agriculture et la nourriture diversifient les types d'activités

INCONVÉNIENTS

- Les initiatives risquent de seulement attirer les citoyens qui ont déjà un intérêt ou qui participent au jardinage

VOLET 3/ÉDUCATIONNEL: Pratiques de mobilité durable

1. CONTEXTE

L'offre multimodale de transports collectifs et actifs est un élément clé dans la durabilité des écoquartiers. L'accès aux services et infrastructures de transport collectif efficace, fiable et abordable peuvent encourager les citoyens à échanger leurs voitures pour des moyens de déplacement plus écoresponsables. Au-delà de l'offre, une sensibilisation éducationnelle sur les enjeux de la mobilité et de l'environnement est nécessaire pour que les citoyens puissent mieux comprendre les décisions mises en place dans la ville. De plus, pour encourager l'utilisation des modes multimodaux, il est important de bien informer les citoyens et les usagers du site de tous les services qui leur sont offerts. Quelques exemples sont exposés ci- dessous.

2. OBJECTIF

Pour sensibiliser les résidents sur la question de la mobilité durable et de les informer des options de transport disponibles sur le territoire.

3. FONCTIONNEMENT

Pour soutenir les efforts réglementaires et l'offre de transport multimodale

Dans le cadre de l'élaboration du Plan de déplacement d'entreprise (PDE) pour les employés dont les bureaux sont localisés dans la zone de l'écoquartier et qui utilisent les « parkings silos » au niveau de la ZAC de l'Union en France, il y a eu l'organisation d'ateliers pour sensibiliser les employés de structures situées dans la zone à « la mobilité douce » et la « multimodalité » au sein de l'écoquartier (Baierl et al. 2013). Ces employés doivent également dans l'optique de réduire les stationnements, partager les espaces prévus à cet effet avec les résidents (à voir plus loin dans le volet 5 de la section organisationnelle sur la mobilité durable).

Pour sensibiliser la communauté à travers les écoles

Le programme scolaire *Way to Go!* a été développé en Amérique du nord pour décourager l'utilisation de la voiture dans le but de réduire l'impact environnemental du transport automobile, d'améliorer la santé et la sécurité des enfants et encourager la confiance entre voisins. Le programme est conçu pour encourager les enfants à marcher, à faire du vélo, à faire du covoiturage et à utiliser le transport en commun pour se rendre à l'école plutôt que de prendre la voiture. Le programme favorise ce comportement durable en utilisant une approche communautaire de marketing social. Quand un individu s'inscrit au programme, il reçoit une trousse d'information qui décrit les multiples options de transport actif, leurs bénéfices, ainsi que des outils, à comment encourager des voisins à s'impliquer dans l'initiative. Dans la majorité des cas, ce programme a amené à une réduction importante de parents qui conduisent leurs enfants à l'école, ce qui contribue à réduire la congestion et améliorer la sécurité routière autour de l'école. Il a aussi aidé à rapprocher la communauté, améliorer la santé des enfants et à sensibiliser les parents d'un enjeu environnemental.

Déployé depuis 2005, le programme ~~*Mon école à pied à vélo*~~ développé par ~~Vélo Québec~~ intervient auprès des municipalités et des écoles du Québec afin de faire la promotion du transport actif chez les élèves et leurs parents par la création d'environnements sécuritaires (Institut Nationale de Santé Publique du Québec, 2011). Le programme se distingue par sa démarche communautaire qui s'individualise pour chaque école dépendamment des contraintes existantes, des habitudes de déplacement des élèves et des priorités locales. La démarche communautaire inclue non seulement un volet éducationnel, mais se caractérise par six étapes transversales, commençant par :

- (1) la sensibilisation de la communauté pour obtenir l'appui des parents, des enseignants et d'autres acteurs clé dans la communauté
- (2) la collecte de données pertinentes sur les habitudes et les tendances de mobilité pour avoir une bonne vue d'ensemble
- (3) l'identification de mesures correctives aux obstacles au transport actif existants
- (4) la rédaction d'un plan de déplacement et un document synthèse
- (5) l'utilisation d'outils de communication ainsi que l'organisation d'activité rassembleuses pour faire connaître le programme et ses bénéfices auprès des résidents et des autres acteurs clés
- (6) maintenir l'intérêt des personnes et organismes concernés à l'égard du programme pour assurer sa pérennité

AVANTAGES

- La sensibilisation des employés travaillant dans la zone facilite la compréhension des alternatives de mobilité existante et accroît la portée des actions de sensibilisation en matière de mobilité durable; qui vont au-delà des seuls résidents de l'écoquartier
- Le programme scolaire peut aider à sensibiliser la communauté de façon plus large
- L'approche communautaire que prépose Vélo Québec va au-delà du volet éducationnel mais aide à implanter des changements structurels et à encourager des changements de comportements
- Une combinaison des initiatives peut aider à réduire la circulation automobile autour du quartier

INCONVÉNIENTS

- Malgré la sensibilisation, l'accessibilité du site en transport en commun et le coût de transport restent des facteurs décisifs dans le choix individuel
- Pour voir un impact plus large sur la communauté, le programme scolaire nécessite la participation d'une ou plusieurs écoles

VOLET 4/ÉDUCATIONNEL: L'économie/la sobriété énergétique

1. CONTEXTE

Malgré la durabilité des bâtiments et l'intégration des énergies renouvelables au sein des écoquartiers, les comportements et les choix des résidents influencent directement les besoins énergétiques du quartier. Pour atteindre l'objectif de la sobriété énergétique, il est essentiel de sensibiliser les citoyens et de promouvoir des changements de comportement ou d'attitude qui favorisent la diminution de la consommation d'énergie quotidienne. Quelques exemples sont exposés ci-dessous.

2. OBJECTIF

Pour sensibiliser les résidents sur la question de la sobriété énergétique et les informer des économies possibles avec une consommation d'énergie réduite.

3. FONCTIONNEMENT

Pour établir une vision partagée au sein de la communauté

Mise en place de « charte de sensibilisation aux consommations énergétiques » à l'Écovillage des Noés, Val de Reuil en Normandie (Kebbi, 2020).

Pour sensibiliser la communauté à travers les écoles

Dans 11 écoles primaires de l'Académie des Alpes-Maritimes en 2002-2003, une activité de recherche-action a été mise en œuvre par le Service Environnement et Énergie de la Région Provence-Alpes-Côte d'Azur, en collaboration avec le Laboratoire de Psychologie Sociale de l'Université de Provence, dans le cadre du projet européen ALTENER3. Le but était de promouvoir des comportements écocitoyens chez les élèves de 9-10 ans et chez leurs parents. Elle a concerné 700 familles et impliqué 28 enseignants. Au fil de plusieurs semaines, les élèves étaient amenés à réaliser plusieurs actes préparatoires reliés à l'économie d'énergie et de protection de l'environnement. Le premier acte préparatoire était d'effectuer une observation à l'école afin de noter « ce qui est bien » et « ce qui l'est moins » en matière d'économie d'énergie et de protection de l'environnement. Le deuxième acte préparatoire était d'effectuer une observation à la maison où chaque élève devait noter les habitudes familiales qui pourraient être changées ou modifiées. Le troisième acte préparatoire était de remplir un long questionnaire sur le thème des économies d'énergie à la maison. Finalement, le quatrième acte préparatoire était de mettre un aimant en faveur de la protection de l'environnement sur le réfrigérateur familial à la maison. À la fin de l'année, chaque étudiant et famille étaient invités à s'engager à modifier une ou deux habitudes et formalisent cet engagement par la signature de bulletins. À la fin de l'année, l'école a tenu une grande exposition par les élèves où ils ont présenté à leurs camarades de classe ainsi que leurs familles leurs conclusions à travers le projet qu'ils ont réalisé pendant l'année.

En tout, cette démarche a incité les jeunes à s'impliquer dans des enjeux environnementaux au sein de leurs écoles et leur communauté. La démarche a incité des élèves à demander des modifications écoénergétiques dans leurs écoles, et plusieurs ont aussi pris l'initiative d'écrire au maire pour lui demander certaines modifications dans ou aux alentours de l'école. Ce projet a permis aux élèves de faire l'expérience de la citoyenneté et, par-delà, de s'approprier les valeurs écocitoyennes. En plus, l'expérience a aussi eu un impact éducationnel par défaut sur les parents des élèves qui ont été encouragés à s'engager dans des changements d'habitudes. Les résultats de ce projet montrent qu'à travers un programme éducationnel, il y a eu non seulement un haut niveau de participation au sein des élèves, mais il y a eu aussi un impact important sur leurs parents et potentiellement sur le quartier aussi (Joules, 2004).

Pour encourager une sensibilisation active à travers la mutualisation

Dans le quartier de Sunnyside à Portland, le comité local de durabilité a initié un programme appelé *Ghost Energy Audits* pour aider les citoyens à réduire la consommation d'énergie inutile et d'économiser de l'argent, le tout dans le but de réduire l'empreinte carbone de la communauté. Ils ont identifié que plusieurs résidents n'étaient pas au courant du fait que leur appareils électroménagers branchés consommaient de l'énergie malgré qu'ils soient fermés; ce qui est surnommé « l'énergie fantôme ». En s'associant avec d'autres quartiers, le comité a acheté moins d'une dizaine de compteurs Kill-a-Watt™ qui étaient mis à la disposition des résidents gratuitement à travers un programme de partage. Accompagnés par une fiche d'instructions, les résidents ont pu évaluer eux-mêmes leurs appareils. Ce qui leur a permis d'évaluer non seulement la perte d'énergie, mais également les coûts engendrés par ces pertes. En même temps, le comité local a aussi initié une petite équipe de volontaires qui faisaient des audits gratuitement pour les résidents et les commerces qui étaient intéressés par le service. Le programme a été initialement annoncé de bouche à oreille, mais éventuellement elle a été aussi annoncée dans les bulletins de quartier.

AVANTAGES

- La sensibilisation environnementale faite à travers les écoles semble toujours avoir un impact positif sur les parents.
- Les programmes de mutualisation peuvent aider à diminuer le fardeau économique des résidents, il peut être aussi facilement intégré dans un équipement public existant comme une bibliothèque
- Les interventions sont de grande portée, pouvant s'étendre dans toute la communauté
- Une charte de sensibilisation, permet d'avoir à portée les grandes lignes des objectifs de réduction de la consommation énergétique

INCONVÉNIENTS

- Le succès des interventions scolaires repose sur la volonté des écoles et des professeurs
- L'achat initial de matériel peut être élevé
- Les interventions sont ponctuelles et ne garantissent pas de changement d'habitude ou de comportement dans le long terme

VOLET 5/ÉDUCATIONNEL: La mobilisation/adhésion à la vie en communauté

1. CONTEXTE

Comme mentionné précédemment dans le rapport, l'idée de la collectivité et de la vie en communauté est très importante dans la durabilité et la résilience d'un écoquartier. Pour le faire,

il faut investir dans diverses approches de communication pour tenir les résidents au courant des activités auxquelles ils peuvent participer, mais aussi renforcer leur sentiment d'appartenance.

2. OBJECTIF

Renforcer la cohésion et la collaboration communautaire.

3. FONCTIONNEMENT

Pour accueillir de nouveaux résidents et informer ceux qui vivent actuellement dans le quartier

Dans plusieurs éco quartiers comme ceux de Vauban en Allemagne et PRU Les Mureaux, en France, il y a eu la création et la distribution de livrets d'explication et d'information aux nouveaux habitants dans un effort de les informer du fonctionnement durable des services dans le quartier (Baierl, et al., 2013; Kebbi, 2020). Dans une optique plus moderne, beaucoup d'écoquartiers investissent aujourd'hui dans la création et la distribution de *Newsletters* à leurs résidents via des plateformes numériques (Baierl et al., 2013).

Pour encourager des rassemblements communautaires

Organisation d'événements culturels, de rencontres tels que la fête des jardins de la ZAC de l'Union dont les activités consistent en des « déambulations urbaines, performances artistiques et autres activités culturelles ». Une autre initiative est l'organisation de soirées « souper-Ciné » telles qu'à Loos - en- Gohelle portant sur des projections de courts métrages traitant des sujets de nature environnementale et sociale (Baierl et al., 2013).

Pour encourager une responsabilisation au sein des résidents

D'après Ardourel et Bekhti (2012), afin de favoriser une meilleure participation des résidents, plusieurs écoquartiers ont mis en place des structures permanentes de « promotion du développement durable » destinées uniquement aux habitants, tels que des: « agence de communication, achat collectif d'ampoules basse consommation, site internet, prospectus, conférences, animations pour enfants ». Ces structures peuvent être conçues comme des cadres d'action permettant la sensibilisation des résidents. Elles peuvent s'établir selon les besoins exprimés par les citoyens et en fonction des moyens disponibles au sein des organisations locales. Ainsi le document de référence cité par Ardourel et Bekhti (2012), rappelle que ces types de structures jouent un rôle « d'éducation environnementale » dans le long terme et de façon pérenne pour une population d'écoquartier appelée à possiblement se « renouveler » (Direction départementale des territoires Seine et Marne, 2009).

Pour augmenter la participation citoyenne à travers la publicité communautaire

L'étude d'Ève St-Aubin (2015) sur l'expérience du programme d'Écoquartiers à Montréal souligne qu'il y a un niveau très faible de participation des citoyens dans les activités d'Écoquartiers, et cela peut être expliqué en partie par le manque de publicité au sein de la population. Comme l'auteure le souligne, la visibilité locale pourrait inciter les citoyens qui ne connaissent pas le programme et éveiller leur curiosité. Publiciser massivement des offres de services simples et clairs aux citoyens pourrait contribuer significativement à faire connaître les écoquartiers. Cet enjeu de communication peut être remédié davantage par des ateliers de sensibilisation dans les écoles, des patrouilles vertes et bleues, des kiosques durant les fêtes de quartier, la distribution de dépliants et les activités auprès des nouveaux arrivants. En plus, l'auteure souligne que mettre de l'avant dans les communications la mobilisation citoyenne en présentant des individus ou des groupes ayant décidé de s'impliquer pourrait avoir un effet multiplicateur. Pour assurer la longévité du programme d'écoquartier, il y a aussi un besoin de formation et de mettre en place une stratégie pour prévoir le remplacement des citoyens démobilisés et la réappropriation graduelle du projet par d'autres individus.

AVANTAGES

- Avoir des méthodes de communication récurrentes aide à garder les citoyens informés
- Les événements communautaires peuvent être adaptés aux besoins et désirs de la communauté locale, ils encouragent également l'ouverture de l'écoquartier à un secteur plus large

INCOVÉNIENTS

- Pour maintenir un service de communication hebdomadaire ou mensuel au niveau du quartier peut être trop cher
- L'organisation d'événements nécessite la coordination et la planification de la part d'acteurs

Expériences organisationnelles

VOLET 1/ORGANISATIONNEL: LA MIXITÉ SOCIALE : une approche divergente selon les écoquartiers

1. CONTEXTE

Les écoquartiers sont des approches territoriales qui ambitionnent de matérialiser le développement durable à l'échelle du quartier. Ainsi, en plus du volet environnemental et

économique, le volet social est un élément important qui est pris en compte. La mixité sociale constitue, dans ce sens, un élément du volet social qui est pris en compte dans les écoquartiers. Toutefois, les approches divergent selon les contextes et les objectifs des porteurs de projet.

2. OBJECTIFS

Promouvoir un établissement humain à l'échelle du quartier qui soit composé de profils sociaux diversifiés participant à l'animation de la vie sociale du quartier.

3. FONCTIONNEMENT

Homogénéité socio démographique de peuplement

L'homogénéité dans le peuplement à Beauregard, composé de jeunes couples salariés avec un ou 2 enfants de la classe moyenne qui ont vécu pareillement des bouleversements familiaux et professionnels, a fait que les habitants partagent les mêmes préoccupations par rapport à la vie de leur quartier (Valégéas, 2014). Également, À Tel Aviv, avec le projet TA 3700, les classes moyennes et supérieures sont celles qui bénéficient le plus de l'offre de logements (Machline et al., 2020)

Lorsque le logement social, ne garantit pas la mixité en termes de classes sociales

Les écoquartiers à Paris, tels que Claude Bernard, Clichy- Batignolles, Gare de Rungis et Frequel-Fontarabie, font l'objet d'une *éco-gentrification* en faveur des classes moyennes et supérieures. Dans ces écoquartiers, seulement environ 15% des logements vont vers les ménages à faible revenu (Machline, Pearlmutter et Schwartz, 2020).

Lorsque mixité intergénérationnelle, n'est pas égale à une parfaite mixité sociale

À Hammarby en Suède, selon les habitants trois aspects sociaux sont importants dans leur cohabitation. L'un d'eux est la mixité intergénérationnelle qui existe notamment au centre du quartier à Sickla Udde, même si on peut noter que la valeur immobilière est plus élevée. Les deux autres aspects sociaux marquant étant l'existence de places favorisant les interactions et la mobilité facile dans le quartier (Machline et al., 2020). Toutefois, il est noté qu'il n'y a pas de mixité sociale dans le quartier car l'importance des prix ne permet de cibler qu'une partie de la population et le logement social n'a pas été mis en place. D'ailleurs l'homogénéité sociale est déplorée par la plupart des habitants (Machline et al., 2020)

Lorsque besoin de compétitivité urbaine et marketing territorial contraignent la mise en place d'une mixité sociale

Le quartier New Islington à Manchester est également un autre exemple d'éco-gentrification. En effet, l'environnement et la construction durable ont été considérés selon les auteurs comme

une des stratégies de compétitivité urbaine qui engendre une certaine approche néolibérale du phénomène (Béal, Charvolin et Journal, 2011). Le fait d'avoir confié le processus de conception et de construction du quartier à une entreprise purement libérale, recherchant avant tout le profit, a été une des raisons de la mise en place de cet îlot vert (Béal, Charvolin et Journal, 2011). Ce qui est intéressant pour Louvain qui n'est pas dans cette optique.

La conception et la mise en œuvre des projets d'habitats par les collectifs de citoyens ("baugruppen"), facteur d'une meilleure mixité résidentielle et architecturale

Dans la même lancée sur les acteurs de conception et de mise en place de l'écoquartier, il a été remarqué qu'à Vauban et à Tübingen, le fait d'avoir confié en partie cette conception à un collectif d'habitants dans le cadre des *baugruppen* qui a permis de faire de l'habitat participatif en quelque sorte, a permis d'avoir une meilleure mixité résidentielle et architecturale (Vivre en Ville, 2014).

Lorsque la mixité dans l'écoquartier s'oriente vers l'intragénérationnel

À Loos- en- Gohelle, il a été mis en place le système du bégainage, qui consiste à réserver des logements à des personnes âgées. Ce qui permet à ces dernières d'éviter la marginalisation et de contrer l'isolement. C'est une sorte d'alternative aux maisons de retraite. Ce sont des logements qu'on localise à proximité des commerces et possiblement du centre-ville pour faciliter les mouvements. Cependant limite perçue par les auteurs, est l'absence d'animateurs au sein de ces logements. Chose à laquelle il faudrait penser de même que le mode de financement d'une telle initiative. Également, il y a un risque de repli chez soi s'ils ne sont qu'entre groupes de personnes âgées. D'où la possibilité aussi d'intégrer des familles dans ces genres de logement (Baierl et al., 2014).

AVANTAGES

- Reconnaissance par des résidents de l'importance de la mixité sociale dans la vie en écoquartier
- La mixité sociale permet de briser l'isolement et la gentrification
- C'est une opportunité pour élargir les valeurs de durabilité au sein de la société
- C'est une occasion de réfléchir sur des solutions plus accessibles économiquement et socialement en matière de pratiques de durabilité

INCONVENIENTS

- L'homogénéité sociale peut faciliter le partage de valeurs
- Difficulté à établir une mixité sociale dans les écoquartiers en raison d'une offre de logement qui peut parfois n'être accessible qu'aux couches moyennes et supérieures

VOLET 2/ ORGANISATIONNEL: Organisation pour favoriser une meilleure appropriation locale de l'écoquartier et de ses valeurs

1. CONTEXTE

L'un des leviers importants dans la mise en place des écoquartiers, reste la participation citoyenne. Elle se fait sous différentes formes. Toutefois, cette participation passe par des mesures organisationnelles qui pourraient favoriser une appropriation locale du projet par les citoyens qui pourront ainsi mieux s'investir dans celui-ci.

2. OBJECTIFS

Pour mieux intégrer les usagers dans la conception et l'amélioration de leur cadre de vie, donc l'appropriation du projet, un certain nombre d'actions sont mises en place dans différents quartiers.

3. FONCTIONNEMENT

Mise en place de divers outils pour impliquer les citoyens, depuis les phases conceptuelles de projet d'écoquartier jusqu'aux phases d'opérationnalisation du projet

Dans les quartiers comme les Rives du Bief, quartier Europe, ou encore l'Eau de vie en France; pour favoriser la participation citoyenne, les outils suivants ont pu être utilisés : des ateliers collaboratifs, des visites de site, des dispositifs de co-construction et des dispositifs d'information (Kebbi, 2020).

À la Métropole de Lyon, une concertation a été mise en place depuis les premières orientations du projet jusqu'à chacune des étapes opérationnelles dont la conception des espaces publics. Pareillement à la ville de Lyon, les habitants ont participé à la « co-élaboration des aménagements de tous les espaces publics » par le choix des noms et des représentations artistiques. Ils ont aussi en lien avec les concepteurs participé au choix de certains éléments architecturaux (ADEME, 2020).

Une implication des citoyens qui intègre la prise en compte de leur point de vue après réalisation d'actions sur le terrain

À Saint Chamond également, après une implication des habitants dans tout le processus, une enquête a été déroulée auprès des usagers après la réalisation des espaces publics afin « d'identifier les améliorations à apporter » (ADEME, 2020).

Une implication citoyenne qui débute par une compréhension partagée des enjeux, même chez les non adultes

Toujours à la métropole de Lyon, une association de sensibilisation à l'architecture organise des ateliers de nature pédagogique pour faire comprendre aux enfants les enjeux de l'approche et les associer à la construction de la ville de demain (ADEME, 2020).

Lorsque l'implication des citoyens dans les réflexions garantit leur pleine adhésion au projet

Dans la Ville de Mureaux, le grand travail de communication et l'organisation d'ateliers participatifs ou des centaines d'habitants ont participé, a permis que ces habitants « réfractaires au départ » aient pu créer une « véritable dynamique citoyenne ». Dans ces ateliers il s'agissait de réfléchir ensemble sur les questions suivantes : « Qu'est-ce que l'écologie ? Comment voyez-vous le futur de votre ville ? Qu'est-ce qui fait qu'une ville est propre ? » (FNE, 2020).

L'implication citoyenne inclut de donner la parole aux résidents pour qu'ils s'expriment sur ce qui est important pour eux

Pour définir les possibles usages futurs du quartier Confluence, le promoteur a mené une étude dans laquelle il a dû demander aux personnes qui avaient effectué des achats d'appartement dans d'autres zones de la même région, ici Lyon; « quels étaient les facteurs clés qui les avaient poussés à choisir le quartier ? » (Bourcet, 2017) . Dans le développement du quartier, le promoteur en lien avec Bouygues Immobilier et la ville, ont lancé chez les habitants un appel à idées sur les sujets de concertation à aborder par rapport au développement du quartier et un autre appel plus précis sur le choix des sujets à aborder en priorité. Ainsi trois thèmes principaux ont été identifiés. Il s'agit de : les espaces partagés, la nature dans la ville et la santé qui pourraient s'accompagner de sujets connexes tels que l'art dans la ville ; les usages des espaces commerciaux situés au rez-de-chaussée des immeubles (Bourcet, 2017).

La co-conception, un des outils pour une meilleure appropriation locale du projet

Une démarche de co-design a également été lancée concernant un immeuble situé sur le terrain à développer afin de permettre à un groupe d'habitants, sous l'initiative de Bouygues Immobilier « d'approfondir la personnalisation de leur appartement et des espaces partagés » situés dans leur immeuble (Bourcet, 2017).

Dans l'écoquartier Danube à Strasbourg, la société coopérative HLM chargée de développer un immeuble sur les lieux a consulté chaque futur habitant concernant les aménagements physiques et les services prévus aussi bien au niveau de son propre appartement qu'au niveau des espaces collectifs prévus dans l'immeuble (Baierl et al., 2013).

Une participation citoyenne qui peut nécessiter une formation au préalable portant sur les méthodes d'une collaboration réussie

Pour faciliter le processus de participation et d'implication des habitants dans la programmation, des séances de formation ont été organisées pour les « familles déjà impliquées » et portaient sur la communication non violente et la gestion de conflits (Bourcet, 2017).

Une participation réussie est souvent portée par des citoyens organisés

L'un des succès de Vauban a été la participation des citoyens au tout début du processus de création de l'écoquartier. Dans ce sens, la création d'associations citoyennes a été d'un grand intérêt et plus particulièrement, celle de *Forum Vauban* qui a été financièrement soutenue par l'État (Boulay, 2020).

Lorsque la participation rime avec un bon arrimage des besoins et des contraintes entre techniciens et résidents

Dans ses recherches, Boulay (2020) a noté avec ses entretiens qu'il n'y a pas eu dans les écoquartiers « une réelle participation citoyenne dès la conception du projet » en raison du fait que les concepteurs et architectes des projets n'avaient pas de formation en matière de participation citoyenne. De plus, l'auteur a souligné qu'il y avait des conflits d'horaires pour la tenue des ateliers étant donné que la fin de semaine ou les soirées, périodes pendant lesquelles les habitants étaient plus disponibles, n'étaient pas favorables pour les autres acteurs (Boulay, 2020).

Une participation citoyenne effective peut passer par la formation de groupes de travail/thématiques

À Meyrin, l'approche participative s'est réalisée à partir de groupes de travail thématique dans lesquels, les maîtres d'ouvrage et les habitants devaient réfléchir et négocier par rapport aux aménagements extérieurs. Les groupes thématiques étaient par exemple la mobilité, le jeux, la biodiversité, le jardinage, etc. (OFDT, ARE 2016).

Lorsque la réussite et la durabilité de l'engagement citoyen repose sur une "autogestion", des règles de fonctionnement claires, un contact permanent entre résidents et une "flexibilité" dans l'évolution des aménagements

À Berne-Bümpliz en Suisse, dans le complexe résidentiel Burgunder, les habitants ont fait savoir qu'il y'a un ensemble de faits qui, de leur point de vue, sont déterminants pour assurer la « durabilité d'un ensemble résidentiel » :

- D'abord l'autogestion à travers des rencontres et des relations de voisinage, la tenue de forum pour d'éventuels actes de « résolution de conflits », un engagement des résidents,

la mise en place d'une communication claire et également une clarification des compétences /rôles entre les propriétaires, les locataires, le comité (local) et l'administration ; et ce dès la phase initiale du projet.

- Une flexibilité ou marge de manœuvre sur les questions d'aménagement et dans le long terme « tant en ce qui concerne le contenu que la planification et les finances ».
- Des règles de fonctionnement claires et pas nombreuses. Par exemple : « Pas de voiture, règlement intérieur minimum ».
- Mise en place de « nombreux espaces de rencontre » pour les habitants tels que des rues intérieures, espaces communautaires, espaces extérieurs (OFDT, ARE, 2016).

La participation citoyenne peut être réadaptée en vertu des expériences passées et par une offre d'activités diversifiée

L'étude d'Ève St-Aubin (2015) sur l'expérience du programme d'*Écoquartiers* à Montréal souligne que les citoyens qui ont reçu une sensibilisation environnementale et qui aiment participer aux activités des écoquartiers préfèrent les activités de sensibilisation comme des kiosques d'information et les ateliers de formation, mais qu'en général, les écoquartiers pourraient aller plus loin dans leurs démarches. L'étude souligne également l'importance d'avoir une offre diversifiée d'activités pour atteindre le plus grand nombre de citoyens. Cette diversification doit se faire avec le type d'activité (en offrant une plus grande flexibilité), la population cible et comment et quand l'activité se déroule.

AVANTAGES

- Impliquer les populations dans les phases conceptuelles du projet permet de prendre en compte leur conception du projet, ce qui peut les aider à mieux s'approprier du projet
- L'implication des résidents permet de renforcer leurs compréhensions des enjeux liés à la mise en œuvre d'un projet d'écoquartier
- Recueillir une diversité de points de vue venant d'acteurs différents peut enrichir les perspectives aussi bien dans la conception que dans la mise en œuvre

INCONVENIENTS

- C'est un processus qui peut demander un temps important
- La mobilisation peut faire défaut et avoir des effets sur le processus de réflexion et de mise en œuvre
- Des divergences de points de vue peuvent se poser et entraîner des problèmes sur l'arbitrage dans les choix

VOLET 3/ ORGANISATIONNEL : organisation pour créer une dynamique sociale/la construction d'une communauté

1. CONTEXTE

Au-delà des limites géographiques et des constructions et aménagements physiques qui peuvent être réalisés au niveau des écoquartiers, ceux-ci sont constitués de communautés censées faire vivre le quartier à travers des valeurs écocitoyennes partagées. Des mécanismes sont mis en place dans ce sens pour créer une certaine dynamique sociale et par là construire une communauté locale forte et engagée.

2. OBJECTIFS

De manière générale l'objectif de cette dynamique locale est d'arriver à construire une communauté capable " d'assurer la continuité des objectifs environnementaux et du dynamisme de la vie de quartier " (Baierl et al., 2013).

3. FONCTIONNEMENT

Une dynamique locale qui peut naître d'une cohabitation de longue durée et/ou d'un vécu partagé d'évènements entre résidents

À Beauregard, le fait que les résidents aient vécu des situations communes, des événements à la suite de la livraison des premiers logements, étant donné que la construction s'est faite pas phase, a permis à la longue de faire émerger un sentiment d'appartenance chez les résidents (Valegeas, 2014). En effet, les premiers résidents ont vécu des difficultés liées aux chantiers en cours et aux nuisances que cela a pu occasionner chez eux. Ce qui les a amenés à partager des intérêts en communs qui a renforcé leur solidarité (Valegeas, 2014).

Une dynamique locale qui peut provenir de groupes restreints de résidents "pionniers" engagés (un noyau dur) et/ou le partage d'intérêts entre résidents de quelque option d'aménagement dans l'écoquartier

La présence d'un groupe d'habitants « pionniers » à Beauregard, a été un facteur de mobilisation pour les futurs habitants du quartier en raison de la légitimité qu'il présente aussi bien au niveau des habitants qu'au niveau des acteurs locaux. En effet, ce groupe a pu, dès le début, se solidifier et prendre de la place sur le projet à partir de leur revendication par rapport à la mise en place d'une crèche compte tenu de la structure socio-démographique des ménages. Crèche qui a finalement pu être mise en place alors qu'elle n'était pas prévue à l'origine. Ce qui a permis d'avoir dès le début un « noyau dur » associatif qui a permis la création par la suite de l'association pour tout le quartier *Vivre à Beauregard* et qui prend part activement aux activités d'aménagement et de création de « lien social » au niveau du quartier (Valegeas, 2014).

Une dynamique locale qui se renforce lorsque des stratégies d'inclusion des nouveaux habitants sont développées et que le "développement durable" est simplifié dans les discours

Le caractère évolutif de l'association à Beauregard est important à noter. En effet, à la suite des questions liées à l'aménagement et avec l'arrivée de nouveaux habitants dont beaucoup présentaient une grande sensibilité écologique, il a fallu faire évoluer la vocation de l'association vers « une association d'habitants pour un quartier durable ». La présidente de l'association dont les propos sont rapportés par l'auteur, affirme que leur vision de durabilité est appréhendée dans ses formes les plus basiques et accessibles aux résidents à savoir comment arriver à « bien vivre ensemble » et non « parler de trucs compliqués » (Valegeas, 2014).

Une dynamique qui s'entretient par l'adhésion des résidents à une charte "locale" d'écoquartier

Pour une maintenance durable du quartier, le projet Eva Lanxmeer, qui a une trajectoire « ascendante » (c'est-à-dire ce sont les populations qui ont été à l'origine de l'initiative), a créé une charte à laquelle doit adhérer symboliquement chaque habitant en plus d'intégrer l'association des habitants.

À Choux Lents également, élaboration d'une charte des valeurs, conçue comme guide dans « leur aventure commune » et qui est signée par tous ceux qui intègrent le groupe (Bourcet, 2017).

Lorsque la dynamique locale s'entretient par des initiatives en animation culturelle

Sur le plan culturel, l'exemple de la *Fabrique à Nantes* est intéressant par rapport à la mutualisation et la promotion culturelle. En effet, c'est un bâtiment que la ville a mis à la disposition de deux associations de nature culturelle. L'une des associations, Trampolino, qui occupe une partie du bâtiment se consacre à des initiatives de types musical en permettant l'accès à des studios de répétition et du matériel. L'autre association, Stereolux, se spécialise dans l'animation culturelle dans le quartier par la production de spectacles et d'événements culturels pendant 70% de son temps et pour les 30% du temps restant, elle loue les lieux qu'elle occupe à d'autres petites structures qui s'activent aussi dans l'animation culturelle. Des possibilités de financement existent aussi de la part de la ville pour les petites structures culturelles (Baierl et al, 2013).

À l'Elseau, le centre social et culturel joue un rôle de catalyseur des initiatives. Il a permis de développer et de faire émerger des opportunités culturelles tel que le « Hip hop » dans la zone ou encore le « Street Work » (Eurométropole Strasbourg, 2018).

Une autre méthode que plusieurs écoquartiers utilisent pour animer le quartier, encourager la mixité sociale et introduire des événements écoresponsables était d'organiser des événements/concerts afin de réunir les résidents du site ainsi que celles du quartier. Un événement en particulier qui encourage l'écocitoyenneté est l'organisation d'événements mensuels comme

des « repair cafés ». Cette initiative originaire des Pays-Bas est maintenant présente dans plusieurs pays, incluant à Montréal. L'idée principale de l'initiative est de rassembler des résidents qui veulent réparer des objets brisés comme de petits électroménagers, des jouets, des vêtements et des vélos. À travers le partage des connaissances et expériences de la réparation les uns avec les autres, ainsi qu'avec la présence des volontaires spécialistes comme des électriciens, des couturières, des charpentiers et des mécaniciens de vélo, les résidents peuvent bénéficier gratuitement de la réparation de leurs biens. Cette initiative est intéressante, car elle contribue non seulement à l'animation du quartier et au partage entre les voisins, mais elle favorise également la réduction des déchets et l'allongement de la durée de vie des produits. En étant un événement mensuel ouvert à tous, cette initiative peut être un moyen simple de promouvoir des pratiques durables qui peuvent bénéficier directement aux résidents (économiquement et socialement) ainsi que de renforcer le capital social du quartier (Pesch et al., 2018).

Une dynamique locale basée sur un bon fonctionnement associatif et sur une bonne responsabilisation des membres

À Choux Lents, ils ont essayé de maintenir une vie associative dynamique. Pour cela, l'association des résidents qui a été créée, gère tout ce qui a trait « au vivre ensemble » dans le quartier : « fourniture de repas communs, horaire et entretien des véhicules et vélos communs ». Et un référent est nommé par rapport à chaque sujet et c'est celui-ci qui se charge de « la gestion budgétaire et du bon fonctionnement » dans le domaine. Des réunions hebdomadaires sont également organisées et les référents de chaque thème recueillent les suggestions qui sont émises sur son sujet (Bourcet, 2017).

Une dynamique locale se base également sur le principe d'une marge de liberté du résident à définir son niveau d'engagement; et ce sont aussi des résidents "non surchargés"

Dans l'optique de laisser une marge de manœuvre aux résidents afin de garantir « une vie communautaire participative qui fonctionne », à Burgunder, ils ont décidé qu'il était important qu'en même temps que le résident pouvait bien s'investir dans le long terme, il devait aussi avoir le « pouvoir de se retirer » ou encore d'« employer quelqu'un » pour aider à la tenue des activités dans le quartier (OFDT, ARE, 2016).

Dans l'objectif d'éviter une surcharge de responsabilités chez les résidents bénévoles, à Nyon ils ont pris des mesures supplémentaires dont la « création d'un poste de travailleur social à temps partiel pour le quartier » (OFDT, ARE, 2016).

Une dynamique locale qui se maintient par un système de parrainage

Toujours à Choux Lents, un système de parrainage par les anciens résidents est mis en place pour les nouveaux résidents qui arrivent. Ces derniers assistent aux réunions et autres activités du groupe et leurs parrains leur expliquent en détail les modalités de fonctionnement.

Après un moment d'imprégnation des valeurs et de connexion au groupe, une demande d'intégration est demandée pour faire partie du groupe (Bourcet, 2017).

Une dynamique locale qui s'entretient aussi via des plateformes numériques

À Choux Lents, création par le promoteur d'une plateforme numérique qui intègre l'ensemble des activités de la communauté. Cette plateforme par ailleurs, donne l'accès en plus des habitants du quartier, aux futurs résidents et employés qui travaillent dans la zone. Cela crée une plus grande « diversité de profils », élargit les possibilités de création de liens et permet aux employés de participer possiblement aux activités du quartier et aux futurs résidents de s'imprégner déjà de la vie de quartier (Bourcet, 2017).

À Lyon, le consortium chargé du développement du quartier, a donné le mandat à une Startup appelée Smile4, de créer une plateforme numérique qui regroupe les différents services qui sont proposés dans le quartier et à favoriser leurs connexions (Bourcet, 2017). Cette plateforme permet ainsi aux résidents par l'aide de certificat fiable d'accéder à la plateforme et d'échanger sur plusieurs thématiques relatives à la vie de leur quartier. L'objectif ici, est de faciliter l'accès aux services et de dynamiser la vie en communauté. Les thématiques offertes sur la plateforme sont entre autres :

- La vie du quartier avec l'organisation d'activités,
- Aide & Accompagnement par d'autres habitants souhaitant partager leurs compétences avec leurs voisins,
- Partage d'objets,
- Achats de group
- Groupes de discussion entre personnes partageant des intérêts communs,
- Covoiturage entre voisins,
- Consommation locale,
- Jardins partagés...

Une dynamique locale qui se maintient, ce sont aussi des collectifs citoyens qui gardent le lien grâce à des activités diverses

À Danube pour favoriser la construction d'un lien social renouvelé, un ensemble d'activités sont organisées par le collectif d'habitants à savoir : « journées portes ouvertes, apéros entre voisins; compostage et jardins partagés, journal de quartier, pages Facebook etc. » (Eurométropole Strasbourg, 2018).

À Schlieren, des rencontres hebdomadaires autour d'un café sont organisées par le « groupe de travail Troisième âge ». Par ailleurs, c'est une initiative qu'il est prévu d'étendre à tous les habitants du quartier (OFDT, ARE, 2016).

AVANTAGES

- Tirer parti de la dynamique « verte » en cours au niveau de la société pour faciliter le partage de valeurs écocitoyennes
- La création d'une dynamique locale et d'une communauté engendre un sentiment d'appartenance qui peut favoriser la mise en pratique de gestes éco citoyens de manière plus automatique
- La dynamique peut faciliter l'adhésion de personnes plus « indécises » à la dynamique de groupe existante
- La tenue d'activités sociales et culturelles diverses encourage la massification par le fait de réunir une diversité de profils à partir de leurs intérêts
- L'option du parrainage permet de créer une communauté qui peut se souder plus facilement et permet une plus facile transmission du relais

INCONVENIENTS

- Construire une communauté est un processus qui prend du temps
- Construire une communauté exige à la base un minimum de personnes engagées pour porter les idées dans le long terme
- La charte des valeurs peut constituer un symbole d'adhésion mais dont l'adoption profonde aux valeurs de l'écoquartier par les résidents nécessiterait plus d'activités et de sensibilisation dans le domaine
- Avoir une communauté fermée sur elle-même, et coupée du reste de l'espace environnant
- L'option d'attendre à ce que les nouveaux arrivants s'imprègnent des valeurs avant de demander leur intégration au sein de l'association peut occasionner des revers à cause du temps que ça prend et la possibilité que des résidents puissent décider de ne pas adhérer. Dans ce sens, le parrainage pourrait être couplé à l'adhésion et dès le début.
- Des activités de type trop numérique peut conduire à une ville efficace en termes de “consommation et gestion des ressources”, mais qui risque de devenir “impersonnelle” avec un lien social interactif sur le terrain faible ou pauvre.

VOLET 4/ ORGANISATIONNEL : Pour des services à la personne et des services collectifs durables

1. CONTEXTE

La construction d'une communauté locale engagée dans l'écoquartier se réalise à travers des activités et une organisation sociale qui promeut la solidarité et l'accès à des services de nature durable, capables de maintenir des pratiques écocitoyennes dans le long terme.

2. OBJECTIFS

Promouvoir un développement local qui se fonde sur un accès facile à des services innovants qui facilitent la mise en pratique d'éco gestes et permet en même temps de souder davantage la communauté par le développement d'opportunités de création de liens sociaux.

3. FONCTIONNEMENT

Un écoquartier de citoyens engagés, ce sont aussi des résidents qui créent, tissent et/ou maintiennent des "réseaux professionnels"

Dans les Écossolies, à l'Ile de Nantes, ont mis en place un réseau d'insertion professionnelle pour combler les demandes d'emploi des jeunes du quartier. Ces derniers sont mis en relation avec des entreprises par le biais d'une mise en réseau qui passe par une circulation des offres d'emploi. Une cantine est mise en place et se charge de gérer des structures d'insertion qui coopèrent pour développer une offre commune. Également une pépinière de projets est mise en place et « permet la mise en réseaux de différentes compétences ou idées pour former un projet » avec l'appui de l'association (Baierl et al., 2013).

À Stains, mise en place par la ville d'une « charte d'aménagement soutenable » qui permet la « création d'emplois locaux non délocalisables » et des « contrats d'insertion plus longs » afin de favoriser la réinsertion de tous à la fin du projet de rénovation du quartier en question, Clos Saint-Lazare (ADEME, 2020).

Un écoquartier de citoyens vivant en communauté, ce sont aussi des résidents qui partagent des espaces mutualisés et ont accès à divers services pour l'organisation de leurs activités

À Fribourg, la majorité des logements construits par le biais de l'habitat participatif (Baugruppen) ont des espaces mutualisés constitués « d'une cour et d'un jardin, ainsi que d'un espace habitable ». Il y a également des salles qui sont intégrées et qui servent aux festivités. Ces espaces sont gérés de façon mutualisée par les habitants qui dans le cadre de concertation permanente, décident des types d'usage à faire. Ces espaces sont par ailleurs à la disposition de tous les résidents. Le même concept est présent à Vauban et Rieselfeld et permettent en plus d'apporter des services conseils aux habitants qui ont des projets pour le quartier en plus de la mise à disposition de matériel pour l'organisation d'évènements ou la mise en œuvre de divers projets tels que des « fêtes, des marchés publics, des évènements sportifs et culturels » (Baierl et al., 2013).

À GWL, le type d'espace mutualisé mis en place prend la forme d'une conciergerie. C'est une maison qui est accessible aux résidents « dans le cadre de services spécifiques » tels que des rassemblements citoyens, donc elle n'est pas toujours accessible. Le concierge vit dans l'espace, et se charge de l'entretien des espaces verts et de la voirie et veille à réguler la présence des véhicules dans le quartier selon les normes de fonctionnement édictées (Baierl et al., 2013).

À Lyon, une « boîte à outils » à placer dans un bâtiment est envisagé dans le cadre du projet urbain. Elle permettra aux résidents d'un même immeuble d'y accéder pour la réalisation de petits travaux dans leur appartement. La gestion est confiée au directeur de l'immeuble (Bourcet, 2017).

À Lyon également, au sein de chaque immeuble, des chambres d'hôtes sont envisagées sous forme de chambres d'hôtels pour permettre aux « résidents d'accueillir temporairement des invités ». La gestion est assurée par le directeur de la résidence (Bourcet, 2017).

Une vie en communauté en éco quartier, passe aussi par des services innovants de proximité

Pour favoriser des « mécanismes de solidarité entre les habitants » et leur permettre un meilleur accès à certains services et équipements, il a fallu mettre en place un café associatif à Langouet. Dénommé « la Cambuse », ce café a été ouvert avec l'accompagnement de la commune. Il s'agit d'une initiative née des citoyens qui voulaient valoriser la culture locale et il est « intégralement autogéré par les habitants ». Ainsi, il constitue un espace de rassemblement et surtout aussi un « haut lieu » d'expression de la « vie artistique et militante locale ». Il s'inscrit dans le cadre de l'économie solidaire (ADEME, 2020).

À Kingersheim, l'association locale (Les Sheds), a mis en place un restaurant solidaire bio qui a permis de créer 10 emplois « en adéquation avec les compétences de la population locale » (ADEME, 2020).

À Bordeaux, les commerces sont développés sous le principe de « l'intelligence collective ». Celle-ci constitue un « facteur déterminant » pour la compétitivité, la créativité et le développement humain dans les sociétés de savoir (Horvath et Dechamp, 2020, en citant Levy, 1997). Pour ce faire, elle considère que combiner les savoirs et connaissances des uns et des autres, donne « une valeur supérieure à la simple accumulation des contributions individuelles » (Horvath et Dechamp, 2020, en citant Zaibett-Greselle, 2008). Dans ce sens, il est nécessaire dans la mise en œuvre d'une intelligence collective, qu'il y ait un apprentissage collectif entre acteurs et par cela « une confrontation de points de vue pour produire de nouvelles connaissances ».

Ainsi, dans le projet d'écoquartier de Bordeaux portant sur une friche militaire de 20 000 m², la moitié du site a été investie par une organisation privée Darwin Eco-Système pour le développement d'activités économiques sur le site au nom de la « transition écologique » et en respect « à la mémoire du lieu ». Pour arriver à leur objectif de mettre sur place des « activités créatives et coopératives qui respectent les dimensions sociales et écologiques », une diversité d'acteurs ont été mise à contribution. On peut noter des experts en architecture, environnement, en énergie, en ingénierie immobilière, en finance; et également des actionnaires (personnes physiques ou morales) et surtout le développement d'un « comité de soutien » constitué d'habitants du quartier et environs, d'associations locales, de groupements de citoyens et d'entrepreneurs locaux. C'est le travail de ce beau monde à travers ainsi le principe de l'intelligence collective qui a permis

selon les auteurs, « l'éclosion d'entreprises et de commerces éco-responsables tels que : un magasin de produits bio, une boulangerie bio, un restaurant bio, une manufacture, une crèche, un service d'intendance solidaire (appui aux locataires et entreprises), un *éco-lodge*, des installations sportives (skate park), des espaces de détente et de l'art urbain (OFDT, ARE, 2016).

Compte tenu du rôle important de la structure familiale dans le façonnement des modes de vie vers l'écologie, il a été constaté que pour faire face aux contraintes de familles monoparentales ou des jeunes enfants ou jeunes couples, il est important de mettre en place des crèches avec assez de place afin de donner plus de liberté aux parents et augmenter leurs capacités d'engagement (Berthelot, 2020). Ainsi à l'Ile aux oiseaux une crèche a été intégrée au cœur du projet (Moreno-Vacca, 2007, cité par Boulay, 2020).

À Choux Lents, pour définir les types d'espaces qu'ils voulaient partager au sein de leurs immeubles, les résidents ont adopté une certaine méthodologie (Bourcet, 2017). Ils ont d'abord réalisé un tableau qui récapitule « plusieurs aspects de leur vie quotidienne » ; et ensemble ils ont défini les choses qu'ils souhaitaient faire ensemble. Par la suite, en fonction des espaces disponibles, ils ont retenu la liste espaces suivants à partager :

- Un salon utilisable comme chambre d'hôtes également pour les aidants qui s'adjoindraient au quartier pour les aider dans leurs travaux.
- Une cuisine avec un salon, où ils organisent des réunions et partagent les repas
- 2 chambres d'hôtes
- Une buanderie commune,
- Une cave où ils peuvent stocker tous les légumes et autres denrées alimentaires
- Un jardin avec un bac à compost
- Une piscine bio, qui existait déjà lors de l'acquisition du terrain
- Un hangar de réparation avec des outils communs, pour les travaux de construction dans un premier temps et plus tard par exemple pour les vélos

Également à Neot Rabin, les deuxième et troisième critères de choix dans l'établissement des résidents sont liés à la proximité par rapport aux services offerts avec en premier lieu la proximité au lieu de travail, puis les services scolaires de proximité. Le premier critère étant lié à la « grandeur du logement » et le quatrième à l'aspect « quartier vert » (Machline et al., 2020).

L'initiative de bibliothèque d'outils à Northeast Portland a été démarrée par quelques voisins en 2008 dans le quartier. L'idée centrale est d'offrir un service où les membres de la communauté ont accès à une panoplie d'outils donc ils peuvent prêter gratuitement selon leurs besoins. Le service est géré de façon volontaire par des membres d'un organisme à but non lucratif existant et il est offert à tous les résidents de la communauté. Nécessitant simplement une carte d'identité valide, cette initiative permet à des centaines de résidents à faible revenu de bénéficier d'une offre de plus de 700 outils. Grâce au succès du projet, la bibliothèque offre désormais une

bibliothèque de semences et prévoit offrir bientôt un service de prêt pour les jeux de société et des équipements de plein air. Cette initiative se déroule également dans d'autres quartiers de la ville et voit également beaucoup de succès. En plus de contribuer à une économie solidaire et à renforcer le capital social, cette initiative offre également un lieu de socialisation et de partage entre les citoyens qui favorise directement ou indirectement la réutilisation des biens (Ecodistricts, 2015).

Extension d'un modèle existant de monnaie sociale

L'Accorderie à Montréal offre à plusieurs centaines de citoyens un système d'échange alternatif qui se base sur un modèle solidaire de monnaie sociale. C'est « un dispositif hybride et polyvalent fondé sur un système d'échange de services basé sur le temps, un dispositif de crédit solidaire et un groupement d'achats » (Fare, 2009). L'Accorderie utilise un système d'échanges à trois niveaux : individuels, collectifs et associatifs qui peuvent être interchangeables. Cette initiative encourage une économie solidaire, une mixité sociale et un partage de connaissance intracommunautaire (Fare, 2009).

AVANTAGES

- L'élargissement des types de services offerts au niveau de la communauté renforce le sentiment d'appartenance des individus vivant dans l'écoquartier
- L'offre de services de proximité innovants renforce le bien-être des populations et peut participer de beaucoup à améliorer leur ancrage au sein de l'écoquartier
- Des opportunités intéressantes de création de lien sont offertes derrière presque chaque service

INCONVENIENTS

- L'offre de services diversifiés nécessite une coordination qui doit avoir un portage citoyen et/ou institutionnel
- Des règles d'organisation très claires doivent être établies pour favoriser une bonne entente entre usagers.

VOLET 4/ ORGANISATIONNEL : Organisation pour une mobilité durable

1. CONTEXTE

La mobilité durable fait partie des axes les plus importants dans l'écoquartier. En plus des aménagements physiques qui peuvent être faits, plusieurs modalités d'organisation peuvent se tenir au sein de l'écoquartier afin de faciliter l'usage de moyens de déplacements alternatifs par rapport l'usage intensif du véhicule individuel.

2. OBJECTIFS

Favoriser la pratique de la mobilité durable dans l'écoquartier.

3. FONCTIONNEMENT

La mobilité durable dans un écoquartier, ce sont aussi des initiatives d'autopartage

À Eva Lanxmeer, l'autopartage s'est bien développé et est passé de 4 voitures à 150 et de 30 à 2000 familles participantes. Il existe deux modes de fonctionnement pour l'autopartage : celui commercial où c'est une entreprise qui va mettre à disposition des voitures neuves, et celui entre particuliers dans lequel ce sont ces particuliers eux-mêmes qui vont mettre à disposition leurs propres véhicules. La collaboration des autorités est souhaitée pour la mise à disposition d'espaces de stationnement des voitures partagées. Les résidents adhèrent à une plateforme et paient le service sur une base « horaire et kilométrique ». Les citoyens jouent un rôle de gestionnaire aussi car désignés responsables pour l'entretien et le nettoyage en « échange de bons de gratuité pour une certain nombre de kilomètres » (Le cas de MyWheels) (Baierl et al., 2013).

Au niveau du quartier Les Vergers Saint Michel, les résidents acquéreurs de logement bénéficient « d'un pack découverte » chez l'opérateur d'autopartage, ici CITIZ. Celui-ci leur permet de tester le service sans abonnement pendant un an, en plus d'un crédit de consommation offert. L'objectif est de favoriser l'adhésion des résidents à ce type de pratique de mobilité dans leur vie au quotidien. Les locataires sont également à inclure pour ce service (Eurométropole, Strasbourg, 2018).

La mobilité durable dans un écoquartier, c'est accorder de l'importance aux piétons

À Vauban, c'est le principe « STOP » qui est mis en place. Priorité d'abord aux piétons, ensuite les cyclistes, puis les transports publics et enfin les transports privés. Les voiries sont ainsi transformées en « de réels espaces publics » pendant les « heures creuses de la journée » (Boulay, 2020).

La mobilité durable dans un écoquartier, c'est accorder aussi moins de places au stationnement

À la ZAC de l'Union les parkings silos sont utilisés de jour par les employés travaillant dans la zone et de nuit par les résidents . Donc ce sont des droits de stationnement qui sont vendus par les promoteurs aux résidents mais qui ne sont pas privatifs afin de permettre aux employés aussi de pouvoir utiliser les mêmes parkings le jour. Cela a impliqué la localisation du parking entre les zones de résidence et les zones d'habitat.

La mobilité durable dans un écoquartier, c'est aussi une organisation qui favorise l'usage du vélo

À Lyon, il est mis en place une salle de réparation de vélos équipée d'outils. En plus d'être un « bon lieu de rencontre », elle permettrait aux résidents de « partager leurs connaissances et leurs expériences de réparation et d'entretien de vélos (Bourcet, 2017).

AVANTAGES

- La mise en place d'une organisation qui facilite les pratiques en matière de mobilité durable peut aider à former des usagers à emprunter de manière progressive et naturelle ces modes de déplacement alternatifs
- Le fait de mettre en place des mesures incitatives tels que des opérations de test sans abonnement ou de crédit de consommation, peut permettre d'attirer de nouveaux adhérents et de créer l'habitude chez ces derniers
- La mise en place d'espaces de rencontre pour des services liés à la mobilité durable, permet de créer des réseaux d'adeptes capables d'apporter des changements dans la communauté dans le long terme tout en encourageant les membres des réseaux à persévérer dans les bonnes pratiques
- Ces espaces de rencontre et de réseautage en matière de mobilité durable, permettent de créer de nouvelles dynamiques porteuses d'innovation capables de rendre plus efficaces les modes d'organisation existants.

INCONVENIENTS

- Un mode d'organisation inadéquat peut dissuader l'usage de ces modes de déplacement alternatifs
- Les coûts doivent être à portée des usagers pour favoriser une meilleure utilisation de ces modes de déplacements doux
- La gestion du temps doit être intégrée dans l'organisation de ces pratiques pour faciliter leur adoption par une grande masse d'usagers
- Le plan de stationnement nécessite une collaboration avec les commerces de proximité

VOLET 5/ ORGANISATIONNEL : organisation pour une meilleure gestion/économie énergétique et des ressources

1. CONTEXTE

La question énergétique occupe une place importante dans les réflexions autour du développement durable. Dans l'écoquartier, plusieurs initiatives se déploient sur le plan organisationnel afin de permettre une efficacité énergétique et un usage plus sobre des ressources énergétiques.

2. OBJECTIFS

Favoriser des pratiques qui permettent aux résidents d'avoir des gestes permettant une meilleure efficacité et sobriété énergétique.

3. FONCTIONNEMENT

Des citoyens engagés dans un écoquartier, peuvent aussi décider d'assurer la gestion autonome de leurs infrastructures de production d'énergie pour une efficacité énergétique accrue

À Eva Lanxmeer, l'entreprise Thermo Bello, une entreprise autonome formée par les habitants du quartier, a été créé par la communauté afin de gérer eux-mêmes la fourniture d'énergie. Ils ont racheté de la ville, les infrastructures « productrices d'énergie » après la tenue d'un groupe de travail sur la faisabilité d'un tel projet. Mais il a fallu par ailleurs, qu'au préalable, les familles adhèrent au projet, ce qui a été un succès avec 80% des familles qui ont approuvé le « business plan » du projet en plus de 74 voix votant pour le projet contre 6 en assemblée générale. Ce qui montre une adhésion importante de la population concernée. Le financement a quatre sources principales. Il est issu des habitants par le biais de leur association, ensuite sous forme de prêts toujours de la part des habitants; puis à partir de prêt bancaire avec une garantie de la municipalité et enfin par des entreprises d'énergies nationales dans le cadre de la politique d'économie d'énergie et à titre d'«investisseurs externes ». Il s'agit d'une gestion « mutualisée et concertée, avec des prises de décisions qui se font en assemblée générale. Le succès d'une telle gestion est que 50% des « dépenses énergétiques » ont été réduites « en mettant l'accent sur l'efficacité technique de l'installation ». Toutefois, les auteurs rappellent que « la viabilité économique du projet n'est pas encore excellente » (Baierl, et al., 2013).

Création d'organismes de gestion participative

La mission sociale a été au cœur du développement du site Benny Farm et pour le préserver, un des moyens a été la création d'un organisme de gestion écologique participative, *l'Énergie Verte Benny Farm (EFBF) en 2005* (Pearl et Wentz, 2014). Cette *compagnie de services publics à but non lucratif est composée de membres de la communauté qui ont comme but de veiller à la possession et la gestion des infrastructures d'énergie, d'eau et de déchets qui servent les trois coopératives résidentielles* Chez Soi, ZOO et la Coopérative d'Habitation Benny Farm, ainsi qu'aux investissements à long terme dans les infrastructures partagées. Avec l'organisme Énergie Verte Benny Farm, le réseau d'énergie renouvelable et d'eau est géré par un comité de résidents et d'experts techniques qui décident de la redistribution des gains financiers des économies d'énergie et d'eau dans le quartier. Ceci a été réalisé grâce à une *approche conjointe de planification entre une entreprise publique, un cabinet d'architecture, des promoteurs privés et des comités de citoyens, qui a abouti à la création d'une organisation à but non lucratif gérant les opérations quotidiennes du quartier*. Une partie des économies de chauffage et d'électricité sont refilées aux

résidents et une autre partie est réinvestie dans des projets environnementaux comme l'aménagement des toits verts. L'organisme a donc aussi le mandat de soutenir le développement durable dans la communauté plus large par des programmes d'éducation et de sensibilisation environnementale.

Certaines initiatives comme la récupération des eaux grises n'ont pas continué à cause de la complexité de leur gestion par les résidents. Il y a aussi eu des complications avec le maintien de certains systèmes d'énergie verte à cause de leurs complexités techniques qui ne correspondaient pas aux compétences de l'industrie locale. De plus, le taux de changement des occupants est une limite importante, car les volontaires et les résidents partent avec un niveau de connaissances élevé qui servent à la continuité des projets.

Énergie Verte Benny Farm est non seulement intéressant grâce à son fonctionnement unique, mais parce qu'il propose un modèle économique communautaire qui vise une résilience à long terme. Avec un organisme qui est géré par et pour les résidents, l'impact bénéfique sur la communauté elle-même va au-delà les bénéfices d'épargne éco énergétiques des bâtiments. Il y a un engagement direct avec les résidents qui leur permettent activement de participer à des actions écoresponsables. En étant membre de l'organisme, ils bénéficient également de ressources éducationnelles sur l'énergie et l'économie verte, la vie collective et la durabilité. Cette connaissance est ensuite partagée au sein de la communauté avec des ateliers éducatifs et des conversations informelles. Une externalité positive de cet engagement éducatif avec la communauté est que les résidents commencent à autogouverner des projets collectifs comme la gestion des toits verts qui contribue non seulement à la durabilité environnementale du site, mais aussi à la cohésion sociale (Pearl et Wentz, 2014).

Des citoyens engagés dans un écoquartier, sont aussi des résidents sensibilisés sur les questions d'économie et de sobriété énergétique

À Paris, un service dénommé « ISIGAZ » est utilisé. C'est le fournisseur d'énergie GDF qui forme des « médiateurs et accompagnateurs » issus d'associations locales afin que ceux-ci effectuent des tournées pour sensibiliser les résidents et en même temps, diagnostiquer le matériel sur place et répondre par la même occasion aux préoccupations des résidents. « La totalité des coûts est prise en charge par GDF (Baierl et al., 2013).

Des citoyens engagés dans un écoquartier, sont des résidents qui ont l'opportunité d'accorder une "seconde vie" à leurs objets

À Lyon, un coin recyclage sous la forme d'armoire par exemple est envisagé. Il permet aux résidents d'y déposer leurs objets inutilisés et de pouvoir leur donner « une seconde vie ». Un partenariat est également envisageable avec une « association » locale qui intervient dans le

domaine et qui pourrait se charger de « trouver un nouveau propriétaire » à ces objets (Bourcet, 2017).

AVANTAGES

- Des résidents engagés dans de telles initiatives, sont des porteurs de voix capables d’influencer de manière plus directe les usagers
- Ce sont des initiatives qui accordent une place intéressante aux résidents sur des questions jugées souvent stratégiques; et en les responsabilisant davantage, cela permet de construire une communauté plus résiliente et plus capable sur le plan de l'écoresponsabilité
- Des organisations permettant une économie des ressources telles que les « coins recyclage » sont faciles à mettre en place et participent en même temps à créer des liens entre résidents mais également à sauver des dépenses pour des familles plus vulnérables
- Les économies d'énergie en dehors de leur portée environnementale ont aussi une portée économique qui participe à encourager les pratiques dans ce sens pour des personnes “moins sensibilisées”.

INCONVENIENTS

- Des complexités techniques peuvent constituer des freins à l'appropriation par les citoyens des meilleures pratiques écoénergétiques
- Le taux de changement des occupants constitue une limite importante dans le sens où les volontaires et les résidents peuvent partir avec un niveau de connaissances élevé qui sert à la continuité des projets
- Une faible sensibilisation peut mener à une non-utilisation du matériel tel que prévu
- La question des coûts peut être une question limitante dans ces genres d'initiatives
- Un minimum d'expertise est requis pour ces types d'action
- Un sentiment d'inconfort de la part des résidents peut les dissuader à adopter des pratiques écoénergétiques

VOLET 6/ ORGANISATIONNEL : Organisation par rapport aux espaces verts / ressources naturelles

1. CONTEXTE

L'écoquartier est avant tout un quartier “durable” qui s'inscrit dans une logique de préservation des ressources naturelles et de la biodiversité de manière générale en plus d'offrir à ses résidents un cadre de vie agréable leur permettant de mieux s'épanouir. Dans ce cadre, des modes d'organisation sont également promus pour engager aussi les résidents dans ces actions de préservation.

2. OBJECTIFS

Favoriser un cadre qui permet aux résidents de s'engager davantage dans la gestion de leur espace naturel en leur offrant également des espaces de vie agréables.

3. FONCTIONNEMENT

Des citoyens engagés en écoquartier, sont des résidents qui s'organisent pour gérer eux-mêmes leurs espaces verts

À GWL, les habitants regroupés en un collectif « Koepel » qui signifie « Coupole » (qui regroupe) ont pris la décision de se charger de la gestion des espaces verts du quartier. Les équipements et services dédiés à l'activité sont gérés de façon mutualisée et sont accessibles à tous les résidents du quartier. Cette option a coïncidé avec le fait que la municipalité avait « fait part de sa réserve par manque de financement pour l'entretien de plus d'espaces verts ». L'association a élaboré un «schéma directeur» en relation avec la personne coordinatrice des relations entre l'arrondissement et le quartier. Dans ce schéma, l'association propose des « journées d'entretien d'espaces publics partagés » qui voient la participation des habitants qui réaffirment dans le document leur volonté de rendre GWL plus vert. Dans ce transfert de compétences, la mairie arrive à « faire des économies » et les habitants se chargent d'entretenir leurs espaces verts selon leurs aspirations et leurs besoins. Ainsi la mairie qui était auparavant opposée à une initiative d'agriculture, a pu avec cet arrangement permettre à ces résidents de « créer des jardins partagés et des espaces d'agriculture urbaine » pour lesquels ils sont les responsables (Baierl et al., 2013).

À Eva Lanxmeer, les habitants ont mis en place une entreprise dénommée « Terra Bella » qui est chargée de l'entretien des espaces verts. La main d'œuvre est volontaire mais elle a deux sources de financement principales qui sont issues : d'une subvention de la mairie (Culemborg) et d'activités économiques « complémentaires telles que la vente de jus de pomme produit sur place ». L'entretien se fait sans produits chimiques par le respect de la préservation de la biodiversité et pour l'intégration de la « nature dans l'espace public » (Baierl et al., 2013).

AVANTAGES

- Ce sont des activités qui encouragent l'engagement au sein des résidents
- Les résidents s'approprient mieux de leur espace et décident des formes d'aménagement répondant à leurs besoins et leurs goûts
- Un gain économique est envisagé aussi bien pour la collectivité que pour le quartier

INCONVENIENTS

- Il faut nécessairement l'engagement durable de volontaires dans le quartier
- Des formations peuvent être nécessaires au préalable pour les résidents afin de garantir une gestion adéquate de ces espaces verts
- Le format nécessite une marge de disponibilité suffisante de volontaires et un maintien de cet engagement dans le long terme

VOLET 7/ ORGANISATIONNEL : Organisation par rapport à l'approvisionnement alimentaire/production

1. CONTEXTE

La production alimentaire locale fait partie des diverses initiatives qui sont mises en place dans les écoquartiers et qui s'inscrivent dans la dynamique de la promotion d'une alimentation durable.

2. OBJECTIFS

Promouvoir une production alimentaire de proximité et un accès facile à une nourriture saine dans la communauté.

3. FONCTIONNEMENT

Un écoquartier, ce sont aussi des initiatives qui promeuvent un accès "universel" à une production alimentaire locale et bio

À Grande Synthe, après la mise en place d'une « ceinture boisée comestible », les cantines scolaires de la zone sont approvisionnées à partir de cette production selon la « règle du 100% bio et local ». Les productions issues de cette boisée permettent aussi grâce à l'utilisation de « plusieurs leviers » à approvisionner les habitants les plus défavorisés par « une nourriture de qualité ». L'un des leviers est le coût amoindri des repas à la cantine pour ces familles les moins nanties (0,40€) (ADEME, 2020).

Mise en place d'un marché hebdomadaire de produits alimentaires à Vauban (Vivre en ville, 2014).

AVANTAGES

- Faciliter l'accessibilité physique à une alimentation saine de type cycle-court
- Favoriser un meilleur accès économique à une alimentation saine
- Moyen de sensibiliser davantage les résidents sur les bonnes pratiques en matière d'alimentation durable
- C'est une initiative qui peut participer à renforcer les liens entre les résidents

INCONVENIENTS

- La mise en place de telles organisations nécessite un engagement de certains résidents
- Une formation de base pourrait être nécessaire pour permettre de telles productions
- Les coûts devraient être maîtrisés pour faciliter une meilleure accessibilité économique
- Ce sont des actions qui nécessitent des expertises de base pour leur mise en œuvre

VOLET 8/ ORGANISATIONNEL : Organisation par rapport à la gouvernance

1. CONTEXTE

La gouvernance constitue un axe transversal pour maintenir les conditions nécessaires à l'atteinte des objectifs de durabilité dans l'écoquartier. Elle implique des actions de coordination, de collaboration, de mise en œuvre et même de suivi qui relient plusieurs acteurs. C'est un domaine qui relie plusieurs échelles d'intervention qui s'activent par ailleurs pour garder une certaine cohérence d'ensemble en faveur d'un écoquartier durable.

2. OBJECTIFS

Mettre en place des mécanismes de gestion et de suivi multi-acteurs qui garantissent une meilleure faisabilité et de meilleurs résultats par rapport aux actions mises en œuvre dans l'écoquartier.

3. FONCTIONNEMENT

Une bonne gouvernance dans la gestion d'un écoquartier peut être facilitée grâce à un portage politique

À Lyon, l'implication de la ville dans le « portage du projet » a permis de mieux intégrer l'écoquartier sur le territoire urbain au plan spatial entre autres. Cela a permis dans la même veine de mettre le projet en phase avec « la politique de développement durable à l'échelle de la ville » (Baierl et al., 2013).

La mutualisation et la coopération entre acteurs, deux outils à mobiliser pour une meilleure gouvernance des ressources en écoquartier

Dans les écoquartiers étudiés, Baierl et al. (2013) ont constaté deux modes de formalisation du cadre collaboratif de production et de gestion des services : la mutualisation et la coopération. Ils sont jugés intéressants vu qu'ils permettent de « perpétuer » le dialogue entre les acteurs mais également « d'adapter et de diversifier l'offre de services ».

Une bonne gouvernance en écoquartier, inclut l'élaboration de plans de gestion des ressources

À Ravine blanche, les questions sur l'évaluation des actions par rapport à la préservation de la biodiversité ont intégré un indicateur relatif à la mise en place d'un « plan de jardins ». Ainsi cet aspect a manqué dans la gestion des jardins et de la biodiversité. Le seul mode de gestion dénoté est la « mise à disposition de surfaces à des citoyens volontaires, en continuité de leur parcelle » (FNE, 2020).

AVANTAGES

- Ce sont des actions qui sont des conditions nécessaires à la réussite d'un bon projet d'écoquartier
- Des opportunités d'échanges et d'enrichissement d'idées sont offertes dans ces types de gouvernance multi-acteur
- Un plan de gestion permet de mieux clarifier les objectifs, les responsabilités et de pouvoir faire face aux éventuelles contraintes liées à la mise en œuvre des différentes actions dans l'écoquartier

INCONVENIENTS

- Une mauvaise clarification des rôles peut entraîner des problèmes de mésentente
- Des modalités organisationnelles appropriées à la diversité d'acteurs sont nécessaires pour une bonne gouvernance
- Des blocages ou possibles lenteurs dans la communication sur les actions peut créer des difficultés dans la coordination

Expériences physiques

VOLET 1/PHYSIQUE : espaces verts/ espaces naturels/biodiversité : S'appuyer sur l'existant en termes de ressources naturelles et le valoriser davantage pour assurer une durabilité sociale et environnementale dans l'écoquartier

1. CONTEXTE

La préservation des ressources naturelles et de la biodiversité fait partie des axes majeurs de l'écoquartier. Dans ce sens, plusieurs aménagements sont réalisés et permettent en même temps d'offrir un cadre de vie agréable aux habitants. Ces aménagements sont réalisés également dans l'optique de construire une communauté ancrée sur son territoire à travers des symboles et des relations au "sensible" qui la rattache davantage à l'espace qui l'entoure tout en favorisant son implication dans la gestion durable de ces ressources.

2. OBJECTIFS

Renforcer le “sentiment d’appartenance et identitaire” des résidents par des aménagements verts qui préservent les ressources, entretiennent un cadre de vie agréable mais facilitent également la création de liens sociaux.

3. FONCTIONNEMENT

L'écoquartier inclut des aménagements verts qui prennent appui sur l'existant et le valorise davantage

Pour améliorer et rendre le cadre de vie agréable pour les résidents à Beauregard, il s’est agi de construire un quartier du style « cité jardin ». Pour cela, il a fallu s’appuyer sur le vert existant dans la zone à savoir les haies bocagères pour en faire une trame verte et en même temps de mettre en place des espaces verts ouverts à travers tout le quartier (Valégéas, 2014).

À La Pelousière à Langouet, ils ont fait en sorte que le « bosquet » est sauvegardé et aménagé d’une manière qui permette qu’il soit un lieu traversé et fréquenté de manière permanente par les résidents avec des jeux d’enfants qui y sont mis en place également (CERTU, 2013).

Pour conserver les éléments historiques du site, ici les espaces naturels présents, appelés les « éléments de mémoire », ce sont les « jardins potagers qui ont structuré la base de leur aménagement vert à Bottière-Chenaie à Nantes. En effet, ils ont conservé les jardins potagers qui existaient déjà sur le lieu et ont ajouté de nouveaux jardins à côté. Ainsi, il s’est agi de prendre appui sur les caractéristiques naturelles du milieu telle que la fertilité des sols, pour réaliser ce type d’aménagement. Par cela, ils ont voulu renforcer le caractère symbolique et identitaire du site (CERTU, 2013).

Un écoquartier, ce sont aussi des aménagements d’espaces verts qui favorisent les rencontres et le lien social

En complément à son programme de logement diversifié pour accueillir une diversité de résidents dont des jeunes familles avec des enfants, il a été important de mettre en place à Beauregard des espaces verts et de les valoriser de sorte à les rendre attractifs avec des « formes urbaines et architecturales » afin de faciliter leur fréquentation et par là les rencontres entre résidents. Ainsi, ils ont mis en place des espaces extérieurs qui sont aménagés autour de « jardins paysagers en cœur d’îlot » (Valegeas, 2014).

L'écoquartier pour rester en connexion avec son milieu immédiat, et ne pas constituer un « îlot vert » constitué d'habitants déconnectés de leur voisinage, doit veiller à un aménagement qui est en adéquation avec « l'environnement urbain » qui l'entoure. Selon les auteurs, il faudrait éviter le « *suraménagement* » et le « suréquipement » pour une meilleure intégration physique vis-à-vis des espaces environnants (CERTU, 2013). À la Pelousière à Langouet, les aménagements sont faits de sorte à être en continuité avec les espaces boisés adjacents. Par exemple, les limites séparant les autres espaces avec les champs et les jardins sont matérialisées par des clôtures rustiques semblables à celles qui se trouvent dans la campagne environnante (CERTU, 2013).

Mettre en place des aménagements qui permettent le croisement entre les différents services que la nature offre. Cela permet selon les auteurs d'avoir des espaces qui vont être inédits mais en même temps attractifs afin de favoriser leur bonne fréquentation par les habitants. C'est l'exemple à Lille dans les *Rives de la haute deule* où il a été mis en place des jardins d'eau au-dessus desquels sont aménagés des passerelles pour favoriser aux gens d'être en contact avec l'eau et de pouvoir en même temps s'y promener, de s'y reposer dans ses espaces et de pouvoir faire quelques flâneries (CERTU, 2013).

Mettre en place des serres sur le toit de certains bâtiments pourrait permettre avec l'appui de jardinier expérimenté dans le domaine, d'accueillir les semis précoces qui seraient destinés aux espaces verts du quartier. Ces serres peuvent également servir de lieu d'entreposage des plantes des résidents qui doivent temporairement se déplacer hors de leurs maisons; afin de permettre que celles-ci restent entretenues le temps de leur absence. Elles peuvent être associées à des ruches également au niveau du toit des bâtiments (Bourcet, 2017).

Un écoquartier, ce sont aussi des aménagements de type végétal faciles d'entretien et appréciés des citoyens pour faciliter un meilleur engagement durable de ceux-ci dans leur gestion

Les aménagements d'espaces verts doivent être faits de sorte à limiter les efforts d'entretien et d'arrosage et « la taille sévère » au niveau des plantations. À la Muette, à Garges-Lés-Gonnesse ils ont élaboré un « plan des arbres existants » qui fait le recensement des tailles à entretenir pour chaque essence avec en plus un bilan phytosanitaire (CERTU, 2013). Dans ce sens, les citoyens qui devront se charger de la gestion de ces espaces verts seront mieux accommodés et cela évitera la fatigue dans le long terme. En effet, certaines initiatives au niveau organisationnel, préconise que pour avoir de bons écocitoyens il faut aussi veiller à ne pas les surcharger sur les tâches de gestion de leur écoquartier (OFDT ARE, 2016).

La question des entretiens des végétaux se pose également au niveau des espaces privés. Dans le quartier de Bonn à Grenoble, la végétation grimpante sur les murs ne convenait pas à certains résidents en raison des actions d'entretien que cela requiert. Dans ce sens, ces derniers ont

dû laisser mourir les plantes selon Rudolph (2020) en citant Brisepierre (2013). Les nuisances en termes d'insectes que cela apportait dans les maisons, a également poussé certains à « détourner le système d'arrosage » ou aller même jusqu'à couper la plante. Donc veiller à avoir des espèces qui ne soient pas difficiles d'entretien et répondant également aux choix des résidents (Rudolph, 2020).

Concernant le choix des espèces végétales, à Bonn encore dans le Grenoble, certains résidents ont planté d'autres espèces qu'ils aimaient mieux que le lierre qui a été mis en place auparavant. Pour dire que le choix des espèces doit être fait même partiellement en lien avec les résidents pour avoir des espaces qui vont favoriser le confort de ces résidents dans leur « chez-soi ». Un entretien soutenu de ces espèces requiert ainsi une certaine attirance envers elles de la part des habitants (Rudolph, 2020).

Une présence d'espaces verts qui ne favoriserait pas une augmentation des taxes municipales, tel que à Neot Rabin à Yavneh en Israël où cela a engendré une augmentation de ces dernières comparée à la taxe dans les autres quartiers de la municipalité de Yavneh. Or les couts économiques sont importants à prendre en compte, d'abord pour ne pas créer des îlots pour les plus aisés et de ne pas encourager une « surenchère » de la durabilité (Machline et al., 2020).

Un écoquartier, ce sont aussi des espaces verts qui s'inscrivent dans la logique de la préservation de la biodiversité et un enrichissement paysager

À la Ravine blanche (Région de la Réunion, Ville de Saint Pierre) : Création d'un parc urbain de 1,5 ha. L'aménagement est fait de sorte à assurer une transition végétale entre espaces publics et privés. En plus, un accent a été mis sur la création de zones d'ombrage.

Aux bords de Seine (Région Ile de France, Ville les Mureaux) un mail piéton a été mis en place et les talus existants au niveau du tramway ont été aménagés. Ils ont également mis en place des noues plantées.

Aux Rives du Bief (Région de Bourgogne – Franche-Comté), il y a eu la création d'un axe vert et d'une noue centrale accompagnée de trois espaces boisés (France Nature environnement, 2020).

Considérer les espaces privés de verdissement ou initiatives citoyennes de végétalisation comme des réceptacles supplémentaires pour la nature en ville à prendre en compte dans l'aménagement des espaces verts. Les auteurs rappellent qu'à Lyon et à Saint Pierre, il y' a eu la mise en place de bandes publiques jardinées par les citoyens sur la base de convention; et des jardins de nature privée qui ont été plantés d'espèces endémiques. Ces initiatives en permettant

aux citoyens d'être entièrement impliqués dans l'aménagement de leur espace, a pu offrir selon FNE « les plus beaux exemples de diversification et de stratification végétale » (FNE, 2020).

AVANTAGES

- Des aménagements basés sur l'existant permettent de mettre en valeur les potentialités naturelles du milieu, donc favoriser le maintien de la nature en ville
- La fréquentation de ces espaces par les résidents permet de créer des liens affectifs avec le milieu qui peut favoriser une meilleure valorisation du site et par là un meilleur engagement pour sa préservation
- Ce sont des espaces qui en visant la beauté et en créant des lieux attractifs permet de rassembler les citoyens et de leur donner l'occasion de s'adonner à des activités sociales diverses
- Un aménagement qui s'intègre au milieu environnant facilite les connexions entre les résidents de l'écoquartier et ceux des milieux environnants
- Un aménagement vert intégrant les réalités du territoire ne signifie pas forcément un coût économique plus élevé.

INCONVENIENTS

- Des surcoûts pourraient engendrés si le choix des matériaux n'est pas fait de manière assez judicieuse
- Des aménagements dont les modalités d'entretien sont coûteuses en temps et en économie peuvent créer des blocages vis-à-vis de leur appropriation par les résidents
- La non prise en compte du confort des résidents dans la mise en place de tels aménagements peut constituer un blocage pour une gestion durable de ceux-ci par les résidents eux-mêmes.

VOLET 2/PHYSIQUE : MOBILITÉ : Favoriser des modes de déplacement actifs par un aménagement favorable à une limitation stratégique de l'usage du véhicule personnel

1. CONTEXTE

La mobilité durable étant un axe important dans la mise en place des écoquartiers, elle est intégrée très en amont dans la planification et l'aménagement de l'espace. Dans cette thématique, il s'agit de mettre en place des espaces innovants et intégrés qui favorisent l'usage de modes de déplacements alternatifs chez les résidents.

2. OBJECTIFS

Favoriser par l'aménagement, l'usage de modes de déplacement alternatifs chez les résidents et faciliter la réduction de la place du véhicule individuelle dans la vie des gens.

3. FONCTIONNEMENT

Une mobilité durable en écoquartier, ce sont aussi des aménagements qui favorisent les modes de déplacements alternatifs

À Bedzed (Londres), on a élaboré un « green transport plan » dont l'objectif est de limiter l'usage de la voiture : location des places de stationnement « indépendamment des logements et des bureaux » en d'autres termes être résidents ou travailler dans la zone ne garantit pas une place de stationnement; localisation en périphérie aussi du parking; dessertes en transport en commun ; casiers à vélos ; bornes d'alimentation pour voitures électriques en collaboration avec une société de location de véhicules électriques (Boulay, 2020).

À l'écoquartier Danube à Strasbourg, il y est mis en place une stratégie de développement de la multimodalité par la facilitation des interconnexions entre les autres types de moyens de déplacement tels que le transport en commun, le vélo, l'autopartage; etc. Ainsi, il y est prévu des plateformes multimodales incluant une station de vélo/bus/tramway à proximité directe d'une gare.

Une autre stratégie de mobilité durable est de mettre en place des transports en commun de qualité adaptés aux besoins de déplacement de populations, par rapport à leur accessibilité et leur fréquence de circulation également. Pour exemple, à Neot Rabin en Israël, les populations utilisent en majorité leur voiture (60%) parce que d'une part ils ne sont pas satisfaits de l'offre en transport en commun en plus ils font savoir que les commerces, les services publics et les lieux de travail sont éloignés des zones résidentielles (Machline et al., 2020).

Les résidents reconnaissent que leur facilité à avoir accès à une bonne desserte en transports en commun et une proximité aux services, les encourage grandement à une utilisation moindre du véhicule (Berthelot, 2020). Cela rejoint également le point plus haut à Yavneh dans le quartier de Neot Rabin, avec les habitants qui utilisaient leurs véhicules à cause de l'éloignement des services et de leur non-satisfaction vis-à-vis des transports en commun (Machline et al., 2020).

La mobilité durable en écoquartier, c'est aussi accorder une place importante aux piétons dans l'aménagement des espaces

À GWL, également c'est un quartier entièrement piéton avec des « courbes douces entourées de végétation »; parsemées d'espaces de jeux pour enfants ainsi que des pistes cyclables. Objectif : « Rendre le quartier agréable aux piétons » (Baierl et al., 2013).

À Hammarby en Suède, les résidents ont souligné "l'accessibilité du quartier" "comme étant un aspect significatif apprécié dans leur vie sociale. Selon eux la « zone est ouverte sur le reste de la ville de Stockholm »; aucune clôture n'est installée facilitant et favorisant les promenades au niveau des espaces ouverts situés aux alentours des bâtiments, et pouvoir passer par les petites cours pour faire le tour du quartier (série de contestations des résidents alors qu'il y'avait des tentatives d'installation de grilles; qui ne s'est pas finalement réalisé). C'est un quartier desservi par le métro, le tramway et plusieurs lignes de bus en plus d'un accès par voie piétonne et cycliste vers la ville (Machline et al., 2020).

La mobilité durable dans l'écoquartier, c'est aussi l'aménagement d'espaces de soutien et de services voués aux modes de transport alternatifs

À la ZAC de l'Union, au rez-de-chaussée des immeubles des parkings silo; aménagement d'espaces commerciaux dont des « services à la mobilité » : relais colis, espaces de livraison, ateliers de service de vélo, espaces d'attente de covoiturage (Baierl et al., 2013).

La mobilité durable dans l'écoquartier c'est aussi faire des aménagements qui accordent une place moindre pour la circulation interne des véhicules

À Meyrin en Suède , les deux principales rues « carrossables » du quartier conduisent vers des impasses (Boulay , 2020). Certainement pour éviter que la zone devienne un « trans-quartier» c'est-à-dire une « zone de transit pour les déplacements des véhicules » (Torres, 2011).

La mobilité c'est aussi réduire les places de stationnement pour favoriser une limitation de l'usage des véhicules

Mise en place de parkings silo à la ZAC de l'union avec 120 m² pour une place de parking contre normalement 30m² pour une place de parking, trois fois moins que la norme (Baierl et al., 2013).

Dans cette optique de réduction des places de parkings, à GWL – Terrain (Amsterdam), c'est une place de parking qui a été prévue pour 6 appartements. Ce qui dissuadait l'usage du

véhicule parce qu'on peut attendre jusqu'à presque 15 ans pour avoir une place. Mais la limite est que les résidents allaient garer leurs véhicules dans les quartiers d'à côté; ce qui créait des conflits avec ces résidents des autres quartiers. Ce qui veut dire tel que le rappelle les auteurs; qu'il faudrait veiller à favoriser un espace d'écoquartier bien connecté et bien desservi par différents types de moyens de transport alternatifs (Baierl et al., 2013),

À Meyrin, aussi à Genève, la localisation des parkings en sous-sol avec une proportion de 0,8 place par logement. Sur la localisation : parkings qui n'offrent pas « d'accès direct » au niveau des « bâtiments résidentiels ». Il n'y a également pas d'empiètement sur les espaces verts (Boulay, 2020).

À Fribourg à Vauban, 3 parkings collectifs ont été installés dans le quartier à contrecourant de la loi allemande qui stipule que « chaque logement doit être équipé d'un certain nombre de parkings ». Et l'aspect de plus intéressant c'est l'éloignement volontaire des zones de parkings qui ont été installées en périphérie de l'écoquartier par rapport aux zones de résidences afin que les « modes de transport alternatifs se trouvent plus proches que la voiture » et « dissuadent » ainsi les résidents à utiliser leur voiture (Baierl et al, 2013). Toutefois, la limite à cela, est ce que Rudolph (2020) a rappelé en citant Bonar et Matthey (2010), qui ont souligné que le fait de placer les zones de stationnement en périphérie peut causer de la nuisance et de la possible pollution aux quartiers environnants.

Comme à la ZAC de l'Union, l'aménagement des parkings pourrait être conçu sur le plan architectural pour permettre une évolution dans le sens d'une « reconversion de ces espaces en d'autres usages tels que des bureaux ; compte tenu de l'évolution positive attendue de l'usage des autres formes de mobilité douce ou alternative (Baierl et al., 2013).

Dans son étude, Boulay (2020) a noté que le plus grand point d'insatisfaction des habitants à l'égard de leur vie en écoquartier était lié au stationnement. Elle rapporte que beaucoup se plaignent de la nature de la gestion des parkings : pour certains les places de parking sont insuffisantes et pour d'autres trop d'espaces sont occupés par les parkings et les voitures.

AVANTAGES

- Faciliter les déplacements des usagers résidents
- La dynamique sociale existante en termes de transport alternatif et actif dans la société, facilite l'adoption de telles propositions dans le déplacement
- Offre diversifiée qui peut être adaptée à une diversité de profils d'usagers
- Facilite une meilleure accessibilité de l'écoquartier vis-à-vis des autres parties de la ville

INCONVENIENTS

- La gestion du temps et le confort de l'utilisateur doivent être intégrés pour une plus facile adoption de ces moyens de déplacements alternatifs
- Un coût économique pas intéressant chez les usagers peut les décourager
- Une localisation éloignée des services peut en partie annuler l'effet bénéfique de tels aménagements
- Le fait que la limitation de places de stationnement cause des externalités négatives aux quartiers environnants où des résidents peuvent aller garer leur véhicule

VOLET 3/PHYSIQUE : Pour une production et un approvisionnement alimentaire durable

1. CONTEXTE

Un des aspects notoires dans l'écoquartier, est la présence d'espaces de production alimentaire locaux. En milieu urbain, elle prend plusieurs formes qui peuvent être surnommées "agriculture urbaine". Elle se tient à partir d'aménagements d'espaces et d'équipements capables de garantir cette production.

2. OBJECTIFS

Mettre en place des espaces de production alimentaire pour favoriser une alimentation durable issue d'une production de proximité.

3. FONCTIONNEMENT

Un écoquartier, c'est aussi l'aménagement d'espaces pour la production alimentaire locale

Les jardins partagés sont des jardins communautaires qui peuvent comporter des parcelles individuelles. Le guide élaboré par le réseau *École et nature* en 2013 est très intéressant à ce sujet (pour le consulter : http://jardins-partages.org/IMG/pdf/livret_jdp-web-leger.pdf). Ces jardins partagés constituent des moyens efficaces pour favoriser l'appropriation du quartier selon Rudolph (2020) en citant Valegeas (2014). Grâce entre autres au fait que ça crée des espaces d'échanges entre résidents (Eurométropole de Strasbourg, 2018).

Initiative de vergers collectifs par l'association Fruits et Fleurs dans l'écoquartier les Prairies du Canal et qui est gérée par les résidents de l'écoquartier. Il comporte en son sein des

espaces d'entreposage du matériel agricole. Ces vergers sont entourés de clôtures qui n'empêchent pas leur visibilité à partir des maisons et autres parcours (Eurométropole Strasbourg, 2018).

AVANTAGES

- Faciliter l'accessibilité physique à une alimentation saine de type cycle-court
- Favoriser un meilleur accès économique à une alimentation
- Moyen de sensibiliser davantage les résidents sur des bonnes pratiques en matière d'alimentation durable
- C'est une initiative qui peut participer à renforcer les liens entre les résidents

INCONVENIENTS

- Un mauvais choix de sites d'emplacement pourrait influencer les productions
- Les coûts devraient être maîtrisés pour faciliter un meilleur accès

VOLET 4/PHYSIQUE : RÉSIDENTIEL - pour une mixité sociale

1. CONTEXTE

Dans la mise en place des écoquartiers, plusieurs initiatives sont déployées sur le plan spatial pour favoriser la mixité sociale au sein de la communauté. Les approches divergent mais tournent autour du maintien d'une diversité de profils sociaux capables d'apporter de l'animation au sein de la communauté.

2. OBJECTIFS

Favoriser une communauté locale diversifiée mais partageant les mêmes valeurs écocitoyennes.

3. FONCTIONNEMENT

Un écoquartier, ce sont des offres résidentielles diversifiées et mixtes; parfois réalisées sur la base de financements innovants qui facilitent un meilleur accès aux logements à différentes couches sociales

À Beaugard, on a mis en place une offre de logements diversifiés pour permettre à diverses typologies de familles de pouvoir s'installer; tel que des jeunes ménages avec enfants qui sont contraints pour des raisons financières à aller vivre en zone périurbaine ou en banlieue

(Valegeas, 2014). Cependant selon Machline, Pearlmutter et Schwartz (2020), compte tenu des coûts de construction des logements de type écologique 10 à 20 % plus élevés que ceux qui ne le sont pas (Guinand, 2007 cité par Machline, Pearlmutter et Schwartz), il faut penser à des modes de financements innovants pour « maîtriser les prix des logements ». Et Machline, Pearlmutter et Schwartz (2020) citent que les quartiers primés lauréats en 2009 dans le cadre du programme écoquartier avaient reçu des « subventions publiques complémentaires au financement ordinaire » à hauteur de « 10 à 95% des gains (22% en moyenne) venant de sources diverses telles que des collectivités régionales, des entreprises foncières, l'agence de développement (ADEME), ou encore de la commission européenne » (Machline, Pearlmutter et Schwartz, 2020).

Pour garantir une diversité sociale, l'écoquartier du Hameau, Saint Jean de Braye, Centre-Val de Loire, a mis en place : de l'habitat participatif, des résidences intergénérationnelles, et des résidences sociales (Kebbi, 2020).

À Rennes dans la résidence « La Cours des Arts », pour favoriser la mixité, ils ont procédé à un mixage des usages au sein du bâtiment : salles de convivialité, commerces et ateliers d'artistes reliés à des appartements ou jardins partagés. Création d'appartements dénommés « associés » de nature intergénérationnelle où un logement adapté pour personnes âgées est relié par une pièce commune à un logement de type familial (ADEME, 2020).

Dans l'Hunziker Areal à Zurich également, dans les 13 bâtiments mis en place, il y a une diversification des types de logement qui varie d'« appartement bâtiments, avec un mélange de logements très diversifiés allant de l'appartement d'une pièce et demie à celui de 13 pièces et demie ». Des espaces communs sont aménagés de même qu'une maison d'hôtes et « une réception » (OFDT, ARE, 2016).

Limite soulevée par Béal, Charvolin et Journal (2011) est que des produits immobiliers trop « innovants en termes de protection de l'environnement » peut aboutir à une surenchère immobilière difficilement maîtrisable; ce qui risque d'aboutir à un tri involontaire des futurs résidents. C'est le cas de l'écoquartier évoqué par Béal, Charvolin et Journal (2011). Ainsi, l'existence de logements sociaux peut ne pas être l'ultime étape pour favoriser la mixité sociale. Comme cela a été souligné dans le cas des quartiers situés à Paris où les auteurs ont montré que les logements sociaux dans les écoquartiers ont plus bénéficié aux ménages à revenus moyens et supérieurs qu'aux ménages à faibles revenus.

C'est le cas également à Koshigaya Lake Town (KLT) situé 22km au Nord Est de Tokyo où il y a une « diversité suffisante de type et de taille de logement ». Le score par rapport à **l'indice**

Simpson de la diversité¹ étant de 0,8 à savoir un très bon indice selon les auteurs Sharifi et Murayama (2014). Toutefois cela n'a pas permis une certaine diversité sociale car le prix des loyers et des propriétés était supérieur à la moyenne de la ville. Donc s'assurer de cet aspect également de l'accessibilité en termes de prix au-delà de la diversité des types de logement pour faciliter la « mixité sociale ».

AVANTAGES

- L'habitat participatif permet de mieux prendre en compte les besoins des citoyens en matière de logement
- La mixité favorise une bonne animation du quartier en raison de la diversité des activités pouvant être organisées

INCONVENIENTS

- Difficultés pouvant exister dans le financement des logements sociaux
- L'habitat participatif peut requérir un haut niveau d'organisation pour pouvoir atteindre les objectifs fixés
- Les coûts peuvent être un frein à la mise en place d'une mixité sociale dans les écoquartiers

VOLET 4/PHYSIQUE : RÉSIDENCES : pour une mutualisation des ressources

1. CONTEXTE

Dans la construction d'une communauté locale écocitoyenne, la mutualisation des ressources constitue un élément important. En effet, permettant de favoriser des résidents solidaires qui se retrouvent ensemble impliqués dans des activités semblables; elle est aussi une opportunité d'offrir une gestion durable des ressources par la diversification des types d'usage.

¹ L'indice de diversité Simpson est utilisé pour mesurer la diversité du parc de logements disponibles dans le quartier. Cet indice calcule la probabilité que deux logements choisis au hasard dans le parc de logements soient d'un type différent. Le score minimum acceptable est de 0,5; ce qui signifie qu'une diversité suffisante de types de logement est existante (Sharifi et Murayama, 2014)

2. OBJECTIFS

Créer des espaces polyvalents, multifonctionnels, adaptés à plusieurs usages et qui mutualisent les ressources dans le sens du partage et pour une gestion communautaire durable de l'écoquartier.

3. FONCTIONNEMENT

Un écoquartier, ce sont des résidences qui comportent des aménagements d'espaces collectifs et mutualisés

À Villiers-le-Bel, pour favoriser un usage collectif diversifié et mutualisé, ils ont mis en place un projet de « logements égalitaires » notamment dans le quartier de la Cérisaie :

- Mise en place de pièces avec non-affectation d'un usage précis; qui sont appelées des «pièces à soi » qui permettent d'adapter l'évolution des usages en fonction de l'évolution des besoins des ménages
- Mise en place également d'espaces qualitatifs collectifs avec des rez-de-chaussée actifs, des buanderies collectives, des paliers d'étages qui sont aménagés sous forme d'espaces communs dans l'objectif de faciliter aux résidents de tisser un lien social et aussi d'assurer une « surveillance contre les violences conjugales ».

À Vesterbro à Copenhague, plusieurs immeubles comportent en leur sein également, des buanderies collectives, des salles communes pour la tenue de rencontre entre voisins par le partage de repas ou l'organisation de fêtes, d'activités culturelles ou de cours de sport (Machline et al., 2020).

Des espaces collectifs existent aussi à Lyon avec le projet de quartier « Confluence » qui avait été développé dans l'objectif de créer une ville intelligente sur une ancienne enclave industrielle d'une superficie de 150 ha. Pour favoriser la convivialité, il a été installé des "toits communs" en plus de balcons et terrasses privées qui jouent le rôle de lieux de détente entre voisins. Des salles communes sont également installées pour la tenue de réunions et des discussions de type associatif; ces espaces sont non privatifs et sont destinés à tous les résidents et ils sont également régis par des horaires et règles de fonctionnement (Bourcet, 2017).

Design collectif contribue également à la mutualisation des ressources

Peninsular Park Commons est une éco communauté urbaine de cohabitation abordable à Portland en Oregon aux États-Unis. Elle a été créée par un projet de rénovation urbaine qui visait

la création d'une petite communauté écologique et collective (Pickerill, 2015). En plus de sa construction écoresponsable, son design physique et opérationnel encourage la mutualisation des ressources et la cohésion sociale. Deux éléments clés qui favorisent ce partage et ces interactions : le design physique du site et l'incorporation de zones et d'activités partagées.

L'idée de partage est fondamentale dans le succès du projet d'éco communauté. Au centre de la communauté, une aire commune a été aménagée pour inclure une cuisine, une salle à manger, une aire de détente et une salle de bain. L'aire commune est ouverte pour tous les résidents et est utilisée pour faire des rencontres entre voisins et pour accueillir des invités. Une buanderie partagée y a été également mise en place; ce qui réduit non seulement les coûts parmi les résidents, mais encourage moins de gaspillage d'eau et d'énergie sur le long terme. Finalement, un cabanon est également partagé pour l'entreposage de bicyclettes.

Quant au design physique du site, il a été conçu explicitement pour encourager les interactions sociales et un mode de vie de mise en commun (Pickerill, 2015). Le jardin communautaire et les potagers surélevés offrent des espaces d'appropriation diversifiés qui peuvent être partagés par les résidents. Au centre de la communauté se retrouve un dôme externe qui crée une centralité symbolique et fonctionnelle. Finalement, une partie importante du design était d'ouvrir la communauté envers le quartier plus large. Cette ouverture se manifeste par des événements annuels, mais aussi par le fait d'étendre les plates-bandes sur les trottoirs qui créent des entrées attrayantes pour ceux qui vivent à proximité (Pickerill, 2015).

AVANTAGES

- Ce sont des espaces qui favorisent les rencontres sociales et par cela, la construction d'une communauté
- Ce sont des espaces qui permettent une économie des ressources
- Ils permettent de responsabiliser davantage les citoyens dans la gestion de leur écoquartier

INCONVENIENTS

- Un niveau d'organisation élevé est requis pour une bonne gestion des espaces
- Des règles claires et partagées par les membres doivent être édictées

VOLET 5/PHYSIQUE : RÉSIDENCES : aménagement intérieur adapté

1. CONTEXTE

Des résidents investis dans la vie de leur quartier, ce sont également des résidents qui apprécient leur cadre de vie privé. La pratique d'écogestes au sein des résidences serait facilitée par une appropriation et une adéquation des aménagements par rapport aux résidents qui les occupent.

2. OBJECTIFS

Au-delà des considérations techniques des techniciens, prendre en compte la divergence de point de vue qui peut exister entre ceux-ci et les résidents et donc les intégrer dans les réflexions sur les types d'aménagement intérieur de même que les questions sur les types d'installation de gestion énergétique au niveau domestique

3. FONCTIONNEMENT

Un écoquartier, c'est aussi un aménagement intérieur des résidences qui s'inspire au préalable des pratiques des occupants et qui prend en compte leur notion du "confort"

À Grenoble, il a été constaté que le revêtement mis en place à savoir le « marmoleum » qui est de nature durable ne requiert pas l'utilisation de « produit de nettoyage commercial » mais que l'eau et le balayage suffisait. Malgré qu'ils aient été informés de cela, les résidents avaient le sentiment que cela contrevenait à leur conception de la notion de propreté qu'ils avaient. Ils continuaient donc à avoir recours à des produits de nettoyage de type commercial.

C'est le cas pour l'ouverture des fenêtres dans Grenoble, qui contrevenait à la gestion efficace de l'énergie mais que les résidents continuaient de faire parce que cela leur donnait un meilleur sentiment d'aération et de propreté d'après une étude de Renauld (2012) cité par Rudolph (2020).

Une autre stratégie dans l'aménagement des espaces intérieurs est relative à la mise en place de pièces évolutives dans le temps selon les besoins des futurs résidents (cependant, il faut noter qu'ils sont parfois ou souvent pas encore connus lors des opérations d'aménagement intérieur des résidences). Par exemple selon Bourcet (2017) ce serait « proposer aux habitants d'un immeuble d'avoir une salle commune, une chambre d'amis ou de transformer cet espace en salle de sport si cela semble préférable » dans le futur.

À Vauban, un maximum de 5 étages a été conçu pour les bâtiments afin de garder le cadre bâti à l'échelle humaine (Vivre en ville, 2014). Cela peut être considéré en partie comme source de confort dans les espaces résidentiels au profit des occupants.

Dans l'étude de Boulay (2020), l'auteur a recueilli les facteurs pris en compte par les habitants pour venir vivre en écoquartier; et les trois facteurs prioritaires évoqués par les habitants sont la qualité du logement, la localisation et le prix. Les aspects écologiques viennent en 4e position. Ainsi, pour construire des écocitoyens il semble qu'il faut que ces derniers se sentent bien chez eux. Compte tenu de cela, les aménagements qui sont faits en lien avec les populations sont mieux appropriées par celles-ci. À noter aussi que les facteurs « services et équipements de quartiers », ainsi que « ambiance » ont été considérés par les résidents comme peu influents dans leurs choix d'installation dans leur écoquartier. Dans cette même étude, les résidents des écoquartiers interrogés ont signalé attacher plus d'importance à « l'architecture » des bâtiments. Les espaces publics et verts étant classés aux deuxième et troisième places (Boulay, 2020). Ce sont aussi vers les espaces intérieurs, qu'ils disent ressentir plus de satisfaction que les espaces publics (Boulay, 2020). L'importance accordée donc à ces espaces internes ou externes pourraient être mise en relation avec le niveau de satisfaction que ces résidents ressentent envers ces espaces. Plus les résidents seraient satisfaits d'un espace et plus ils le prendraient en grande importance.

À Tian Jin également le premier critère qui a guidé les résidents au choix de s'établir dans l'écoquartier a été le « confort du logement », suivi par le cadre de vie avec une forte présence d'espaces verts, puis la « qualité des équipements publics » (Yinghao, Bonhomme et Deroubaix, 2018).

Également à Neot Rabin, le confort des logements a été le premier critère de choix dans l'établissement des résidents et notamment la « grandeur du logement ». Ensuite vient la proximité par rapport aux services offerts avec en premier lieu la proximité au lieu de travail, puis les services scolaires de proximité. La question du « quartier vert » est venue en quatrième position » (Machline et al., 2020).

AVANTAGES

- Des aménagements en concertation avec les citoyens permet de leur offrir un cadre adapté à leurs besoins
- Des approches d'aménagement qui prennent en compte le confort des résidents et s'inspirent de leurs pratiques au quotidien, facilitent l'appropriation de l'espace par les résidents

INCONVENIENTS

- Difficulté pour toujours avoir en face les résidents qui devront occuper les lieux
- Difficulté à avoir des aménagements qui vont devoir répondre adéquatement à tous les besoins des résidents ou futurs résidents

VOLET 6/PHYSIQUE : RÉSIDENCES : conception participative

1. CONTEXTE

La conception participative est un des leviers qui permet une meilleure implication des résidents dans la vie de l'écoquartier et leur appropriation des réalités et des valeurs qu'ils partagent ensemble. Nombre d'initiatives vont dans ce sens dans différents écoquartiers et prennent des formes différentes selon les contextes.

2. FONCTIONNEMENT

Un écoquartier, donne aussi l'opportunité à ses résidents de concevoir et de porter eux-mêmes la mise en œuvre de projets immobiliers de nature résidentielle

Dans le quartier Les prairies du Canal, une initiative d'habitat participatif a été mise en place avec l'objectif d'impliquer les futurs résidents dans la conception de leurs espaces personnels. L'initiative dénommée « Notill'Hus » abrite 15 logements conçus ensemble avec les futurs propriétaires et sujets à « une grande flexibilité ». Ils comprennent des terrasses partagées également reliées à des salles communes et « buanderie collective ». Il y a également des espaces de stockage prévus au sein des bâtiments pour éviter l'« encombrement » et ainsi permettre un meilleur confort des habitants. Pour cela il a fallu créer aussi la « Société civile de construction vente » qui porte le projet « au nom des familles ». Elle se charge d'accompagner les ménages, d'assurer la coordination du projet et de « sécuriser » le montage du projet (Eurométropole de Strasbourg, 2018).

Le concept de « Baugruppen » relatif à l'aménagement des logements de manière participative par le collectif d'habitants a donné des résultats intéressants aussi bien à Tübingen qu'à Vauban en Allemagne. En effet, comparé aux aménagements résidentiels qui ont été confiés à un promoteur immobilier traditionnel et qui ont présenté une certaine monotonie d'après la municipalité, les rendus des Baugruppen ont été de nature plus mixte. L'offre a mieux répondu aux besoins variés des ménages. On a noté ainsi une « diversité architecturale » intéressante liée au fait d'avoir combiné des promoteurs traditionnels et des promoteurs qui sont des associations de résidents (Vivre en ville, 2014). C'est ainsi ce concept « d'habitat participatif » qui est fortement encouragé dans ce genre de démarche en écoquartier (Devaux, 2015).

AVANTAGES

- La conception participative permet une meilleure appropriation du projet d'écoquartier pas les résidents

- Elle facilite une adaptation des aménagements aux besoins des citoyens

INCONVENIENTS

- Un haut niveau d'organisation et une certaine expertise est requis pour les procédures de type « Baugruppen »
- Difficulté à toujours avoir des aménagements qui vont devoir répondre adéquatement à tous les besoins des résidents ou futurs résidents

VOLET 7/PHYSIQUE : ESPACES PUBLICS : mixité fonctionnelle dans l'espace public en termes de services/ Animation quartier

1. CONTEXTE

Un écoquartier c'est aussi un espace qui offre des services diversifiés et de proximité qui permet aux résidents de satisfaire leurs besoins et de combler leurs attentes face aux impératifs de vie quotidiens.

2. OBJECTIFS

Faciliter l'accès à des services diversifiés de proximité, qui soient innovants et qui constituent des supports pour l'animation de la vie de quartier.

3. FONCTIONNEMENT

Un écoquartier, ce sont aussi des espaces publics animés et marqués par une mixité fonctionnelle

À Vesterbro à Copenhague, pour favoriser les interactions sociales au niveau de l'espace public, plusieurs installations et aménagements ont été réalisés. Par exemple, dans le boulevard Sønder il y a eu des installations de bancs, d'aires de jeux pour les enfants, ainsi que des terrains de football et basketball. Des jardins communautaires ont été mis en place de même que des tables de pique-nique. La rue centrale de l'écoquartier est « l'un des quartiers commerciaux les plus importants de la capitale grâce à l'installation de nombreuses « éco-entreprises », de restaurants et cafés et des magasins bio (Machline et al., 2020).

Dans le quartier « Les vergers » à Meyrin, la mixité fonctionnelle a été promue grâce à une répartition des « surfaces commerciales » dans tout le quartier, et une utilisation commerciale également des rez-de-chaussée des bâtiments passée par voie d'appels d'offre. De plus des innovations commerciales en lien avec la durabilité sont récompensées , tel un « supermarché

participatif paysan » qui a reçu une « bourse de développement durable du canton de Genève (OFDT ARE, 2016).

Dans l'Hunziker Areal à Zurich également, les rez-de-chaussée sont occupés par une diversité d'affectations fonctionnelles avec des « restaurants, des activités culturelles, des magasins ou ateliers » ce qui assure une certaine animation du quartier. Pour cela, les citoyens ont été impliqués et forment une « commission de gestion des espaces communs » avec une coordinatrice chargée de favoriser la « participation » au niveau du quartier (OFDT ARE, 2016).

À Dax, dans le quartier de Cuyes, « un collectif pluridisciplinaire d'architectes et de médiatrices urbaines » a organisé des « ateliers participatifs » pour l'aménagement d'espaces publics « délaissés ». Avec les habitants, ils ont « co-construit » des installations de nature hybride et éphémère : tels que des bancs transformables en « tables supports de jeux collectifs », des « micros-salons associés à des pergolas ». Cela « agrmente l'espace public », implique fortement les habitants dans l'aménagement de leurs milieux en favorisant une meilleure appropriation de leur quartier et permet surtout de définir un aménagement à usage temporaire réadaptable dans le temps selon les besoins qui se feront sentir en matière d'aménagement dans l'avenir pour l'espace public (ADEME, 2020).

La visibilité physique des activités offertes est un élément clé pour inciter la participation citoyenne

L'étude d'Ève St-Aubin (2015) sur l'expérience du programme d'Écoquartiers à Montréal souligne que les activités les plus remarquées par les citoyens étaient celles qui étaient visibles sur le terrain comme des ateliers de formation, les corvées de nettoyage, les barils de récupération d'eau de pluie, le verdissement, les fêtes de quartier et la distribution de bacs de recyclage et de compostage. Cela souligne que pour que les résidents puissent remarquer l'offre d'activités de l'écoquartier, il apparaît important que ces activités soient visibles et évidentes.

AVANTAGES

- La diversité de services permet une bonne animation de la vie en écoquartier
- Ce sont des services qui améliorent le cadre de vie des résidents
- Ce sont des lieux qui favorisent la création de « lien social »

INCONVENIENTS

- Des services de proximité qui ne cadrent pas avec les besoins des résidents peut décourager leur fréquentation

VOLET 8/PHYSIQUE : ESPACES PUBLICS : Création de liens sociaux à partir des espaces publics/rencontres/ espaces identitaires

1. CONTEXTE

L'espace public constitue un élément de taille dans l'aménagement des écoquartiers. Il est l'un des lieux privilégiés pour favoriser les interactions et ainsi la construction d'une communauté partageant des valeurs communes.

2. OBJECTIFS

Favoriser par l'aménagement des lieux de rencontre et d'interactions sociales, qui permettent en même temps d'offrir un cadre de vie agréable aux résidents tout en leur facilitant à s'ancrer davantage socialement sur leur territoire.

3. FONCTIONNEMENT

Un écoquartier ce sont des espaces publics qui comportent des aménagements diversifiés favorisant les interactions sociales

Dans le quartier de Beauregard, il a été promu une « diversité d'espaces » aussi bien au niveau de la forme qu'au niveau des usages avec un accent sur la création de la proximité sociale pour arriver à favoriser « une vie de quartier » et promouvoir « la cohésion sociale » (Valegeas, 2014).

Mise en place du *Parc central* afin de créer des lieux centraux publics favorisant les rencontres et les interactions entre habitants à Beauregard. Il s'inscrit dans la logique de proximité entre les résidents et leurs espaces publics et fait partie intégrante de la trame urbaine du quartier (Valegeas, 2014).

Mise en place d'espaces de jeux pour enfants tel qu'à GWL (Baierl et al., 2013). Ce qui renforce l'animation du quartier et la diversité des usages dans l'espace public.

Mettre en place des espaces publics qui offrent une diversité de pratiques et d'usages pour une meilleure inclusion des diverses catégories d'usagers. Comme c'est le cas au niveau du quartier La Muette dans Garges-Lès-Gonesse où ils ont installé la « Place Nelson Mandela » qui offre une diversité d'activités grâce à un enchaînement des espaces : « mail, terrasse, jardin , esplanade, aire de jeux ». L'objectif ici est de veiller à « spécialiser certains espaces » et à en laisser d'autres pour une libre « appropriation » dans l'usage par les résidents (CERTU, 2013).

Aussi, pour la mise en place de ces espaces, les habitants ont été associés dans la conception. Les « enfants des associations de quartier » ont participé dans le choix des aires de jeux, la plantation d'arbres, et la création de bancs au niveau de l'espace « par l'intermédiaire du centre social ».

Également, intégrer les cœurs d'îlot comme continuité des espaces publics car objets ou réceptacles de « pratiques quotidiennes » et peuvent permettre d'engendrer des « espaces de vie en commun entre îlots avec des activités telles que le partage de « repas entre voisins ». Pour arriver à cela à Garges-Lès-Gonesse, il a fallu dès le départ instaurer le dialogue lors de la conception entre l'architecte urbaniste chef de projet urbain et les architectes qui étaient chargés de la construction des cœurs d'îlots. Ce qui a permis d'assurer une certaine cohérence et de concilier les usages (CERTU, 2013).

À la Bottière Chénaie à Nantes, les jardins familiaux comportent en leur sein des tables de pique-nique, des barbecues et des toilettes qui sont gérés par les jardiniers. Et d'après les auteurs cela « participe au charme et à la convivialité du quartier » (CERTU, 2013).

Un écoquartier, ce sont aussi des espaces publics qui présentent des aménagements valorisant l'identité locale et le patrimoine

À Puy-Saint-André, lors de l'élaboration du Plan local d'urbanisme (PLU), la participation des habitants a révélé l'existence d'un espace jugé « exceptionnel » par ceux-ci « à plusieurs reprises » et qui finit par recevoir le nom de « sacré joli coin ». Cette zone est interdite de construction et valorisée comme zone « réservoir de biodiversité » pour le secteur (ADEME, 2020)

À Kingersheim, un espace de jeux et de détente, « Le parc des Gravières » est mis en place et conçu de sorte à rappeler le passé industriel du site. On verra ainsi un « mini terril qui fait office de toboggan » (ADEME, 2020).

AVANTAGES

- Création de liens et opportunité de construction de communauté
- Ce sont des espaces qui améliorent le cadre de vie des résidents
- Ce sont des espaces de valorisation de patrimoine local

INCONVENIENTS

- Difficulté à pouvoir faire intervenir les futurs résidents de la zone dans le dispositif de conception ou de valorisation de tels espaces « exceptionnels » dès le début du projet.

Recommandations

Après notre revue littéraire, notre analyse de faisabilité et en considérant l'analyse SWOT du projet Louvain Est, nous avons soulevé quelques recommandations qui seraient pertinentes pour créer des conditions favorables à l'émergence d'une véritable dynamique en faveur de la solidarité et de la transition écologique. Après une analyse des expériences, on a remarqué que la majorité des initiatives était transversales dans leurs dimensions éducationnelles, organisationnelles et physiques. Pour ne pas se répéter, on a décidé de présenter nos recommandations par phase de développement et en ordre prioritaires décroissantes.

Phase 1: Conception et consultation publiques (phase actuelle)

1. Prévoir des modifications structurelles au plan d'ensemble

a. Intégration d'infrastructures partagées

Comme on a vu à travers les expériences, l'intégration d'espaces partagés peut aider à créer des liens sociaux, encourager la confiance entre voisins et indirectement, contribuer à la diminution des besoins énergétiques et encourager des comportements d'écocitoyenneté. Par contre, leur succès dépend de la condition que leur utilisation et leur gestion n'engendre pas de conflit. Exemples: une buanderie partagée dans chaque immeuble, plusieurs cabanes à vélo entre les bâtiments résidentiels, des espaces extérieurs ombragés, etc.

b. Réserver des espaces internes et externes qui peuvent avoir des fonctions multimodales

On recommande d'éviter une programmation trop détaillée et rigide. Une approche trop stricte ne laissera pas de la place à l'émergence de nouvelles manières d'occuper les espaces, au fur et à mesure que la communauté évoluera. Comme on a vu à travers les expériences, les besoins des quartiers et leur population changent au fil du temps. Pour s'adapter à ce changement constant, il est prudent de prévoir des fonctions diverses sur tous les secteurs commerciaux, institutionnels et communautaires.

2. Prévoir la conception de plans stratégiques

a. Stationnement

Le stationnement limité peut aider à décourager l'utilisation de la voiture, par contre comme on a vu dans plusieurs expériences, si l'offre de stationnement de l'écoquartier n'est pas suffisante pour la demande locale et des visiteurs, les voitures vont simplement se stationner dans le quartier résidentiel adjacent (ce qui peut causer des conflits). Il est donc important que l'offre soit adéquate et limitée, mais aussi que l'usage de chaque case soit optimisé.

Cela peut se faire à travers un programme de partage ou de vente entre les résidents, les commerçants et les institutions. En suivant l'exemple de l'expérience de l'écoquartier ZAC de l'Union où les silos sont utilisés de jour par les employés travaillant dans la zone et de nuit par les

résidents, on recommande de réfléchir à un système similaire. Dans l'expérience française, les droits de stationnement ont été vendus par les promoteurs aux résidents de façon semi-privée. Un plan stratégique peut d'abord être développé pour prévoir que les stationnements dans les zones commerciales et institutionnelles prévues pour le site Louvain Est soient tous soumis à cette dynamique de partage. Dans la phase 2, on recommande également une sensibilisation auprès des résidents ainsi que les employés pour qu'ils comprennent la logique et l'intention environnementale derrière cette décision.

b. Nouer des partenariats stratégiques

- i. Avec des acteurs qui collaborent dans les domaines d'énergie verte, l'économie sociale, l'animation de quartiers

Avant l'occupation du site, on recommande une réflexion évolutive sur les types d'activités que le site Louvain Est aimera offrir, ainsi que les possibilités de partenariats stratégiques avec des acteurs privés/publiques. Avec cette réflexion, le site pourrait mieux se devancer sur la planification des activités et sécuriser des partenariats clés qui contribueront à l'animation du site, la gestion de divers programmes et l'organisation d'activités collectives.

- ii. Simplifier les éléments qui nécessitent une gestion à base volontaire

Malgré que ce soit possible d'avoir une autogestion dans certains écoquartiers, le cas de Louvain Est est particulier car il inclut des logements sociaux et on ne connaît pas encore le profil des futurs résidents. Dans beaucoup des projets d'écoquartiers en Europe, les citoyens qui y vivent ont choisi de s'installer dans ce quartier à cause de la vision durable du projet. Cette distinction est importante à noter car on ne peut pas s'attendre au même niveau de participation et de bénévolat citoyen avec les futurs résidents de Louvain Est. Pour cette raison, on recommande de simplifier toute intervention qui exige une participation volontaire ou donner la responsabilité à un organisme communautaire du site.

Phase 2: Mise en œuvre partielle (la construction et les premiers établissements)

3. Création du sentiment de collectivité

- a. Favoriser les interventions avec les premiers occupants

La force du projet Louvain Est est la collectivité existante qui est déjà très impliquée et passionnée du projet. Cette collectivité devient un acteur clé pour l'intégration des futurs habitants du quartier. En ouvrant la porte aux nouveaux arrivés, c'est une opportunité de partage de compétences et de connaissances qui va permettre une continuité du collectif. Cette étape est primordiale pour créer des conditions favorables à l'émergence d'une véritable dynamique en faveur de la solidarité et de la transition écologique. Elle est aussi celle qui est souvent mise de côté ou sous-financée. Dans le cas de Louvain, cette étape est d'autant plus importante car ceux qui y habitent n'ont probablement aucun attachement au quartier et ne connaissent pas leur voisin. Il y aura aussi une nouvelle diversité socio-économique, démographique et culturelle qui s'insérera dans un environnement neuf. On recommande alors toute intervention qui favorise la cohésion sociale et la vie

communautaire. Cela inclut des animations ponctuelles comme des soirées cinéma à l'extérieur, des ateliers artistiques, des soirées café etc. L'idée centrale est de bâtir cette base communautaire entre les résidents du quartier et les nouveaux arrivants pour ensuite commencer à introduire des activités mutuelles ou solidaires.

4. Favoriser les groupes communautaires et leur réserver la place physique sur le site

a. Établir des contacts tôt dans le processus

Comme on a vu à travers les expériences, les écoquartiers agissent rarement seuls dans l'organisation d'activités éducatives ou dans l'animation du quartier. On recommande d'abord de créer des partenariats avec des organismes, des entreprises et des universités qui peuvent animer, organiser ou gérer certaines activités au sein du quartier. Par exemple, pour intégrer un système de monnaie solidaire au sein du quartier, il serait prudent de contacter l'Accorderie de Montréal-Nord ou d'Hochelaga Maisonneuve pour s'intégrer dans leur programme existant. De façon similaire, des organismes comme Repair-Café Montréal peuvent être contacté pour animer des rencontres mensuelles dans le quartier. D'autres partenariats avec des organismes locaux peuvent être très utiles car ils sont déjà reconnus par la communauté (ex. les Fermes Lufa, le MAC).

5. Identifier les enjeux environnementaux/écologiques propres au site Louvain Est et de l'arrondissement

- a. Cette réflexion permettra aux groupes citoyens de cibler des objectifs clairs. Exemple : Y a-t-il des risques d'inondations? Y a-t-il des enjeux reliés aux îlots de chaleur? Y a-t-il un manque ou un risque de perte de biodiversité locale? Y a-t-il des enjeux de pollution ou de consommation énergétique locale? Y a-t-il des enjeux avec la collecte ou la gestion des déchets?

6. Établir des contacts clés

a. L'école

L'école qui sera éventuellement sur le site Louvain va se joindre à un réseau d'écoles existant du quartier. La présence d'écoles est une richesse pour le projet Louvain Est car en développant des partenariats à long terme, la dynamique entre l'éco responsabilité, l'éducation et les actions concrètes s'amplifie à travers le quartier. Parce que le projet est si novateur, il peut être intrigant pour les écoles à proximité et servir comme un bel exemple de durabilité urbaine.

b. La bibliothèque

La bibliothèque va servir non seulement comme un pôle communautaire et d'éducation, mais elle peut également servir comme pôle pour la mutualisation de certaines ressources. Certaines initiatives comme les bibliothèques d'outils peuvent opérer au sein de la bibliothèque pour concentrer une offre de produits partagés. La bibliothèque peut servir également comme un point de dépôt pour des équipements de surveillance énergétique utilisés pendant des campagnes de sensibilisation.

7. Établir un plan de communication fixe

Peut se faire à travers l'embauche d'une personne responsable à temps plein au sein de Solidarité Ahuntsic ou tout autre organisme communautaire qui s'engage à prendre cette responsabilité.

8. Ouvrir l'écoquartier vers la communauté plus large

Il est important que l'écoquartier Louvain ne devienne pas, au fil du temps, un îlot vert. L'aménagement de l'écoquartier devrait être ouvert et invitant, sans clôtures ou qui s'intègre proportionnellement au bâti existant. On recommande également que le site organise une variété d'activités communautaires périodiquement à chaque année pour inviter les résidents du quartier plus large.

Les campagnes ou les activités de sensibilisation ou d'éducation devraient également être ouvertes à tous. En ciblant exclusivement les habitants de l'écoquartier, on risque de perdre un potentiel d'intervention plus significatif.

Phase 3: Définitive

1. Planifier des activités de sensibilisation diversifiés

Il est important que des petites initiatives soit mises à la disposition des citoyens tout au long de l'année. Même si le taux de participation n'est pas grand, il est important de continuer à organiser et encadrer des initiatives de type écoresponsables.

Il est également important de viser des activités à petite échelle pour garantir des « petites victoires ». On ne va pas régler l'enjeu global de la surconsommation, mais, si on peut réduire le gaspillage alimentaire de 50% dans l'écoquartier par des ateliers et des engagements citoyens, on peut encourager les résidents à continuer d'adopter des comportements d'écocitoyens. Il est donc important de se fixer des objectifs à long terme, mais de se concentrer sur des interventions à court terme qui peuvent générer des résultats tangibles pour garder les résidents motivés.

Les panneaux d'informations peuvent être utilisés comme dernier ressort pour la sensibilisation environnementale. Il serait aussi pertinent de décrire le processus historique du bureau partagé et de la création d'un écoquartier.

9. Faire un suivi périodique de l'évolution du quartier, des comportements, des enjeux, des succès

Comme on a vu à travers les expériences, les besoins, les enjeux, et la réalité des écoquartiers changent au fil du temps. Malgré toutes les étapes préparatoires, sans un suivi et un ajustement périodique, la pertinence des interventions risque de se perdre. Il est donc crucial que le site Louvain Est soit flexible dans ses plan d'aménagement, qu'il prévoit des suivi périodiques (exemple : à chaque 5 ans), qu'il reconnaît les succès et les échecs de ses initiatives et soit prêt à s'adapter à des nouvelles technologies, besoins et enjeux.

Bibliographie

- ADEME. (2020). *Carnet d'inspiration pour des territoires plus inclusifs : Leviers de la planification urbaine et de l'aménagement durables*.
<http://www.ecoquartiers.logement.gouv.fr/assets/articles/documents/pour-des-territoires-plus-inclusifs-leviers-de-la-planification-urbaine-et-de-l-amenagement-durables.pdf>
- Ardourel, Y., & Bekhti, L. (2012). L'éducation citoyenne, facteur clé de la réussite d'un éco-quartier. *Éducation relative à l'environnement. Regards-Recherches-Réflexions*, (Volume 10).
- Baierl, M., Bomstein, H., Delafoulhouze, M., et Proby, C. (2013). *Écoquartiers et services innovants : comment développer des pratiques sociales et économiques durables dans l'espace urbain?* 169.
- Béal, V., Charvolin, F., & Journal, C. M. (2011). La ville durable au risque des écoquartiers. *Espaces et sociétés*, (4), 77-97. <https://halshs.archives-ouvertes.fr/halshs-01309996/>
- Berthelot, K. (2019). La pluralité des rapports à l'écoquartier et à l'écocitoyenneté: un attachement commun au local et à la démocratisation de l'écologie?. *Sociétés Plurielles*. <https://hal.archives-ouvertes.fr/hal-02507020/document>
- Berthold, É., Pawliw, K., et Frenette, A. (2018). L'aménagement durable du territoire et la participation citoyenne : Une relation à penser. *Cahiers de géographie du Québec*, 62(175), 9. <https://doi.org/10.7202/1057077ar>
- Boulay, J. (2020). Travail de Fin d'Etudes: L'écoquartier comme lieu de vie durable et de qualité: analyse critique de cas belges et français.
https://matheo.uliege.be/bitstream/2268.2/9089/18/S174250_BoulayJulie_2020_R%C3%A9sum%C3%A9.pdf
- Bourcet, M. (2017). How can innovations foster collaboration and participation in the development of sustainable neighbourhoods? Insights from Lyon Living Lab.
- Boutaud, B. (2009). Quartier durable ou éco-quartier?. *Cybergeo : European Journal of Geography* [En ligne], Débats, *Quartier durable ou éco-quartier* URL : <http://journals.openedition.org/cybergeo/22583>

Centre d'Études sur les réseaux, les transports, l'urbanisme et les constructions publiques de France- CERTU (2013). Quels espaces publics pour les écoquartiers ? Innovation et fondamentaux (publication n° 978-2-11-131047-6).

Cooper, L. (2019). *Sustainability Through Community : Social Capital in Australia's Inner Urban Eco-communities*. 9.

Devaux, C. (2015). L'habitat participatif: d'une greffe à un noyau des écoquartiers. *Développement durable et territoires. Économie, géographie, politique, droit, sociologie*, 6(2). <https://journals.openedition.org/developpementdurable/10879>

Dondy-Kaplan, H., Timm, E., Cohen, B., Valentine, D., et VanZerr, M. (2009). *Neighborhood Climate Action Planning Handbook*. 93.

Dumas, P., et Duvernay, D. (2011). *The engaging process as a means to achieve socio-ecological transition*. 11.

EcoDistricts. (2015). *Portland Ecodistrict Pilot Program Evaluation : Report of findings*.

Eurométropole Strasbourg, Direction urbanisme et territoires (2018). L'Eurométropole et ses ÉcoQuartiers, un territoire en transition. https://ocpm.qc.ca/sites/ocpm.qc.ca/files/pdf/P%20101/7.10.3_demarche_ecoquartier_strasbourg_france.pdf

Fare, M. (2009). L'Accorderie (Québec) : Un dispositif de monnaie sociale singulier? *Économie et Solidarités*, 40(1-2), 2-16. <https://doi.org/10.7202/1004050ar>

France nature environnement (2020). Intégration des enjeux de biodiversité dans les écoquartiers : analyse des pratiques des écoquartiers labellisés étape 4 en 2017 et 2018 et recommandations.

<http://www.ecoquartiers.logement.gouv.fr/assets/articles/documents/integration-des-enjeux-de-biodiversite-dans-les-ecoquartiers-labellises-etape-4.pdf>

GDT (2012). Écoquartier.

http://www.granddictionnaire.com/ficheOqlf.aspx?Id_Fiche=26519647

Holden, M., Li, C., et Molina, A. (2015). The Emergence and Spread of Ecourban Neighbourhoods around the World. *Sustainability*, 7, 11418-11437.

<https://doi.org/10.3390/su70911418>

- Horvath, I., & Dechamp, G. (2020). L'Intelligence Collective: un facteur déterminant pour soutenir la double ambition économique et artistique de l'entrepreneur créatif?. *Recherches en Sciences de Gestion*, (1), 383-407.
- Joule, R.-V. (2004). Psychologie de l'engagement et écocitoyenneté : Deux expériences pilotes en Provence-Alpes-Côte d'Azur. Dans *Colloque écocitoyenneté : Des idées aux actes favorables à l'environnement—Recueil des interventions*. Colloque écocitoyenneté.
- Li, Y., Bonhomme, C., & Deroubaix, J. F. (2018). Un modèle de développement urbain durable peut-il s'exporter? La construction de « l'exemplaire » éco-cité de Tianjin. *Perspectives chinoises*, (2018/1-2), 93-104.
<https://journals.openedition.org/perspectiveschinoises/8281>
- Lortie-Fournier, È. (2015). *Écocitoyenneté des jeunes et l'enjeu des déchets*.
- Machline, E., Pearlmutter, D., & Schwartz, M. Social Mix Policies in the French Eco-Districts: Discourses, Policies and Social Impacts.
<https://pdfs.semanticscholar.org/e970/0573de950dc9f1835bb23a52f8f6086516b0.pdf>
- Machline, E., Pearlmutter, D., Schwartz, M., & Pech, P. (2020). *Green Neighbourhoods and Eco-gentrification: A Tale of Two Countries*. Springer Nature.
<https://link.springer.com/book/10.1007%2F978-3-030-38036-6>
- Makuch, K. E., et Aczel, M. R. (2019). Eco-Citizen Science for Social Good : Promoting Child Well-Being, Environmental Justice, and Inclusion: *Research on Social Work Practice*.
<https://doi.org/10.1177/1049731519890404>
- Marchand, A., et Walker, S. (2004). *Insights for sustainable lifestyles and communities : Ecocitizens as key informants*. 7.
- Mercier, C., Bourque, D., et St-Germain, L. (2009). *Participation citoyenne et développement des communautés au Québec : Enjeux, défis et conditions d'actualisation*. Innovation sociale et développement des communautés, Alliance de recherche université-communauté.
- Ministère de la transition écologique (2020). Le Référentiel ÉcoQuartier, en faveur des villes et territoires durables.
<http://www.ecoquartiers.logement.gouv.fr/assets/articles/documents/referentiel-ecoquartier-2020.pdf>

- Office fédéral du développement territorial (OFDT), ARE (2016). Développement durable et qualité de vie dans les quartiers. <https://www.are.admin.ch/are/fr/home/media-et-publications/publications/developpement-durable/nachhaltige-entwicklung-und-lebensqualitaet-im-quartier.html>
- Pearl, D., et Wentz, D. (2014). *Community-inspired Housing in Canada : Benny Farm and Rosemont*. Holcim Foundation. <https://books.google.ca/books?id=g1aHrgEACAAJ>
- Pesch, U et al. (2018). Local sustainability initiatives: Innovation and civic engagement in societal experiments. *European Planning Studies*, 19. DOI: 10.1080/09654313.2018.1464549
- Pickerill, J. M. (2015). *Building the commons in eco-communities*. 22.
- Poddubiuk, M., et Pearl, D. (2014). *Community-inspired housing in Canada : Benny Farm and Rosemont*. Holcim Foundation for Sustainable Construction. <https://src.lafargeholcim-foundation.org/dnl/4b638d42-a390-492e-bfb3-23d481dab507/CommunityHousingCanada-lowres.pdf>
- Rudolph, N. (2020). The innovative state: ÉcoQuartiers as French laboratories of ‘green culture’. *French Cultural Studies*, 31(2), 159-170. <https://journals.sagepub.com/doi/pdf/10.1177/0957155820910866>
- Sam, D. (2013). *Benny Farm, Montréal*. Écohabitation.
- Savard, M. (2012). *Le développement de quartiers durables dans les municipalités du Québec*. 113.
- Seltzer, E., Smith, T. W., Cortright, J., Bassett, E. M., et Shandas, V. (2010). *Making EcoDistricts Concepts and Methods for Advancing Sustainability in Neighborhoods*. 127.
- Sharifi, A. (2015). From Garden City to Eco-urbanism : The quest for sustainable neighborhood development. *Sustainable Cities and Society*. <https://doi.org/10.1016/j.scs.2015.09.002>
- Sharifi, A., & Murayama, A. (2014). Neighborhood sustainability assessment in action: Cross-evaluation of three assessment systems and their cases from the US, the UK, and Japan. *Building and Environment*, 72, 243-258. <https://www.sciencedirect.com/science/article/pii/S036013231300320X>
- Solmes, A. (2020). *Seeking a Path to Wellness and Flourishing : Exploring Ecological Citizenship, Systems Thinking, and Environmental Governance in Southwest Yukon*. 349.

- St-Aubin, È. (2015). *Étude comparative des perceptions des éco-quartiers et de leurs bénéficiaires*. 73.
- Torres, J. (2011). Innovation et continuité dans l'aménagement d'espaces publics : l'apport des écoquartiers dans des villes nordiques" [communication orale]. Séminaire international sur la forme urbaine (ISUF), Montréal, Canada
- Valegeas, F. (2014). Un «nouvel art de vivre ensemble»: quelles expérimentations sociales dans les quartiers dits durables? L'exemple du quartier Beauregard à Rennes. *Revue Géographique de l'Est*, 54(3-4).
- Verhage, R., & Leroy, M. (2014). Développement urbain durable: Comment apprendre des expériences d'écoquartiers?. *Géocarrefour*, 89(4), 235-245.
- Vivre en ville (Regroupement). (2014). *Donner vie aux écoquartiers : leçons des collectivités viables du baden-württemberg en Allemagne* (Ser. Collection inspirer le Québec, 5). Vivre en ville, la voie des collectivités viables.

ANNEXE : Analyse sommaire de faisabilité des expériences éducationnelles, organisationnelles et physiques

Analyse de faisabilité sommaire des expériences éducationnelles, organisationnelles et physiques

	Initiative	Numéro de page	Social			Environnement physique		Économique	Durée de l'intervention	Partenariat
			Expertise de base (O/N)	Expertise poussé (O/N)	Mobilisation citoyenne (O/N)	Naturel (O/N)	Artificiel (O/N)	Financement (\$)		
Expériences éducationnelles	Favoriser connaissances/appropriation des espaces verts et de la nature <i>Pour sensibiliser les citoyens de façon indirecte par des panneaux pédagogiques...</i>									
	Panneaux d'information pédagogiques	11	O	N	N	O	N	\$\$	Ponctuel	Publique
	<i>Pour sensibiliser les citoyens à travers des activités pédagogiques actives</i>									
	Activités pédagogiques actives	11	N	O	O	O	N	\$	Ponctuel	Public/communautaire
	Construction durable des espaces verts et la promotion d'une production alimentaire locale <i>Lorsque la participation citoyenne nécessite des créer des partenariats avec des organismes et/ou spécialistes et de tenir des espaces d'expérimentation de la durabilité</i>									
	Partenariats avec des organismes et/ou association qui s'activent sur les questions de l'écologie	13	O	O	O	O	N	\$\$	Ponctuel	Privé/communautaire
	<i>Pour lier l'agriculture urbaine à la santé par le biais de l'éducation et de la sensibilisation</i>									
	OBNL pour l'agriculture urbaine et la santé	13	O	N	O	O	O	\$	Permanent	Communautaire
	Pratiques de mobilité durable <i>Pour soutenir les efforts réglementaires et l'offre de transport multimodale</i>									
	Ateliers de sensibilisation pour les employés	14	N	O	N	N	O	\$	Permanent	Public/privé
	Regroupement des informations pertinents à l'offre de mobilité	14	O	N	N	N	O	\$	Permanent	Publique
	<i>Pour sensibiliser la communauté à travers les écoles</i>									
	Sensibilisation scolaire	14	O	N	N	N	N	\$\$	Ponctuel	Communautaire
	L'économie/la sobriété énergétique <i>Pour établir une vision partagée au sein de la communauté</i>									
	Charte de sensibilisation	15	N	N	O	N	N	\$	Ponctuel	Communautaire
	<i>Pour sensibiliser la communauté à travers les écoles</i>									
	Sensibiliser la communauté à travers les écoles	16	N	N	N	N	N	\$	Ponctuel	Publique
	<i>Pour encourager une sensibilisation active à travers la mutualisation</i>									
	Sensibilisation active à travers la mutualisation	16	O	N	O	N	N	\$\$	Ponctuel	Public/communautaire
	La mobilisation/adhésion à la vie en communauté <i>Pour accueillir de nouveaux résidents et informer ceux qui vivent actuellement dans le quartier</i>									
	Livrets d'explication et d'information	18	O	N	N	N	N	\$\$	Répétitif	Public/communautaire
	Diffusion de bulletins à travers des plateformes numériques	18	O	N	N	N	N	\$\$	Permanent	Public/privé
	<i>Pour encourager des rassemblements communautaires</i>									
Organisation d'événements culturels et communautaires	18	N	N	O	N	O	\$	Ponctuel	Communautaire	
<i>Pour encourager une responsabilisation au sein des résidents</i>										
Structure permanente de « promotion du développement durable » destinées uniquement aux habitants	18	O	N	O	N	N	\$\$	Répétitif	Communautaire	
La mixité sociale, une approche divergente selon les écoquartiers <i>Homogénéité socio démographique de peuplement</i> <i>Lorsque le logement social, ne garantit pas la mixité en termes de classes sociales</i>										
Logements sociaux accessibles	19	N	O	N	N	O	\$\$\$	Permanent	Public/privé	

Analyse de faisabilité sommaire des expériences éducationnelles, organisationnelles et physiques

	Initiative	Numéro de page	Social			Environnement physique		Économique	Durée de l'intervention	Partenariat
			Expertise de base (O/N)	Expertise poussé (O/N)	Mobilisation citoyenne (O/N)	Naturel (O/N)	Artificiel (O/N)	Financement (\$)		
Expériences organisationnelles	Formation des concepteurs et architectes du projet aux procédures de participation citoyenne	23	O	O	N	N	N	\$\$	Ponctuel	Public/privé
	Organisation pour éviter conflits d'horaires entre techniciens et citoyens	23	N	N	O	N	N	\$	Répétitif	Public/communautaire
	<i>Une participation citoyenne effective peut passer par la formation de groupes de travail/thématiques</i>									
	Mise en place de groupe de travail thématique lors des concertations	23	O	O	O	N	N	\$	Permanent	Public/communautaire
	<i>Lorsque la réussite et la durabilité de l'engagement citoyen repose sur une "autogestion", des règles de fonctionnement claires, un contact permanent entre résidents et une "flexibilité" dans l'évolution des aménagements</i>									
	Auto-gestion, stratégies de résolution de conflits au sein des collectifs citoyens	24	O	N	O	N	N	\$	Permanent	Communautaire
	Espaces de rencontre entre citoyens diversifiés	24	N	N	O	O	O	\$\$	Permanent	Public/communautaire
	Flexibilité, "marge de manoeuvre" dans les aménagements pour les citoyens	24	O	O	O	O	O	\$\$\$	Permanent	Public/communautaire
	Organisation pour créer une dynamique sociale/la construction d'une communauté									
	<i>Une dynamique locale qui peut naître d'une cohabitation de longue durée et/ou d'un vécu partagé d'événements entre résidents</i>									
	Vécu de "situations communes" dans le temps par les résidents	25	N	N	O	N	N	\$	Ponctuel	Communautaire
	<i>Une dynamique locale qui peut provenir de groupes restreints de résidents "pionniers" engagés (un noyau dur) et/ou le partage d'intérêts entre résidents de quelque option d'aménagement dans l'écoquartier</i>									
	Groupe d'habitants "pionniers" comme facteur de mobilisation	25	O	N	O	O	O	\$	Permanent	Public/communautaire
	<i>Une dynamique locale qui se renforce lorsque des stratégies d'inclusion des nouveaux habitants sont développées et que le "développement durable" est simplifié dans les discours</i>									
	Faire évoluer les objectifs de l'association selon l'évolution des besoins et avec l'arrivée importante de nouveaux habitants_ et discours simplifiés du DD entre membres	26	O	N	O	N	N	\$	Permanent	Communautaire
	<i>Une dynamique qui s'entretient par l'adhésion des résidents à une charte "locale" d'écoquartier</i>									
	Elaboration et adhésion des membres à une charte locale	26	O	N	O	N	N	\$	Répétitif	Communautaire
	<i>Lorsque la dynamique locale s'entretient par des initiatives en animation culturelle</i>									
	Animations culturelles confiées à des associations qui occupent l'espace dédié	26	O	O	O	N	O	\$\$	Répétitif	Public/communautaire
	Mise en place centre social et culturel	26	O	O	O	N	O	\$\$\$	Ponctuel	Public/communautaire
Repair cafés	26	O	O	O	N	O	\$\$	Permanent	Public/communautaire	
<i>Une dynamique locale basée sur un bon fonctionnement associatif et sur une bonne responsabilisation des membres</i>										
Vie associative active, avec des postes de responsabilité confiés à des membres	27	O	N	O	N	N	\$	Permanent	Communautaire	
<i>Une dynamique locale se base également sur le principe d'une marge de liberté du résident à définir son niveau d'engagement, et c'est aussi des résidents "non surchargés"</i>										
Liberté du résident membre d'association de pouvoir se retirer	27	N	N	O	N	N	\$	Permanent	Communautaire	
Création de poste de travailleur social à temps partiel comme renfort à l'association	27	O	O	O	N	N	\$\$	Permanent	Public/privé	

Analyse de faisabilité sommaire des expériences éducationnelles, organisationnelles et physiques

Initiative	Numéro de page	Social			Environnement physique		Économique	Durée de l'intervention	Partenariat
		Expertise de base (O/N)	Expertise poussé (O/N)	Mobilisation citoyenne (O/N)	Naturel (O/N)	Artificiel (O/N)	Financement (\$)		
<i>L'écoquartier inclut des aménagements verts qui prennent appui sur l'existant et le valorise davantage</i>									
Mise en valeur des espaces verts naturels existants: haies bocagères, bosquet, etc.	43	O	O	O	O	N	\$\$\$	Ponctuel	Public/privé
Vocations naturelles des espaces renforcées: jardins portagers, etc.	43	O	O	N	O	N	\$\$\$	Permanent	Public/privé
<i>Un écoquartier, c'est aussi des aménagements d'espaces verts qui favorisent les rencontres et le lien social</i>									
Espaces verts avec des formes urbaines et architecturales attractives	43	O	O	O	O	O	\$\$\$	Ponctuel	Public/privé
Espaces aménagés avec des matériaux en continuité avec l'espace environnant	44	O	O	N	O	O	\$\$\$	Ponctuel	Public/privé
Aménagements croisant les différents services de la nature: jardins d'eau avec passerelles pour promenades, etc.	44	O	O	O	O	O	\$\$\$	Ponctuel	Public/privé
Serres pour semis précoces pour espaces verts du quartier	44	O	O	O	O	O	\$\$\$	Permanent	Public/communautaire
<i>Un écoquartier, c'est aussi des aménagements de type végétal faciles d'entretien et appréciés des citoyens pour faciliter un meilleur engagement durable de ceux-ci dans leur gestion</i>									
Espaces verts avec aménagement nécessitant moins d'efforts d'entretien	44	O	O	O	O	N	\$\$\$	Permanent	Public/communautaire
Choix d'espèces végétales appréciées des résidents	45	O	O	O	O	N	\$\$	Permanent	Public/communautaire
Espaces verts pas demandant en termes de coûts	45	O	O	O	O	N	\$\$	Permanent	Public/privé
<i>Un écoquartier, c'est aussi des espaces verts qui s'inscrivent dans la logique de la préservation de la biodiversité et un enrichissement paysager</i>									
Parc urbain, en espace de transition entre espaces publics et privés	45	O	O	O	O	O	\$\$\$	Ponctuel	Public/communautaire
Axe vert avec avec noue centrale et espaces boisés	45	O	O	O	O	O	\$\$\$	Ponctuel	Public/communautaire
Bandes publiques jardinées par citoyens et jardins privés avec espèces endémiques	46	O	O	O	O	O	\$\$	Permanent	Public/communautaire
Mobilité: Favoriser des modes de déplacement actifs par un aménagement favorable à une limitation stratégique de l'usage du véhicule personnel									
<i>Une mobilité durable en écoquartier, c'est aussi des aménagements qui favorisent les modes de déplacements alternatifs</i>									
Multimodalité: transport en commun, vélos, bornes de recharge électriques, etc.	47	O	O	O	N	O	\$\$\$	Permanent	Public/privé
Bonne desserte en transports en commun	47	O	O	N	N	O	\$\$	Permanent	Publique
<i>La mobilité durable en écoquartier, c'est aussi accorder une place importante aux piétons dans l'aménagement des espaces</i>									
Quartier entièrement piéton	48	O	O	O	O	O	\$\$\$	Permanent	Public/privé
Accessibilité quartier par voie piétonne	48	O	O	O	O	O	\$\$	Permanent	Public/privé
<i>La mobilité durable dans l'écoquartier, c'est aussi l'aménagement d'espaces de soutien et de services voués aux modes de transport alternatifs</i>									
Aménagement d'espaces pour les services à la mobilité: "relais colis, espaces de livraison, ateliers de service de vélo, espaces d'attente de covoiturage, etc."	48	O	N	O	N	O	\$\$	Ponctuel	Public/communautaire
<i>La mobilité durable dans l'écoquartier c'est aussi faire des aménagements qui accordent une place moindre pour la circulation interne des véhicules</i>									
Zones "carrossables" conduisant à des impasses	48	O	O	O	N	O	\$\$	Ponctuel	Public/privé

Analyse de faisabilité sommaire des expériences éducationnelles, organisationnelles et physiques

Initiative	Numéro de page	Social			Environnement physique		Économique	Durée de l'intervention	Partenariat
		Expertise de base (O/N)	Expertise poussé (O/N)	Mobilisation citoyenne (O/N)	Naturel (O/N)	Artificiel (O/N)	Financement (\$)		
Installations diverses dans l'espace public: "bancs, aires de jeux pour enfants, terrains de football et de basket ball, jardins communautaires, tables de pique nique, etc".	59	O	O	O	O	O	\$\$\$	Répétitif	Public/communautaire
Rue centrale écoquartier animée avec la présence de nombreux "écoentreprises": restaurants, cafés, magasins bio	59	O	N	O	N	O	\$\$	Permanent	Public/communautaire
Répartition des "surfaces commerciales" dans tout le quartier	59	O	N	O	N	O	\$\$	Permanent	Public/communautaire
Rez de chaussée avec diversité fonctionnelle: restaurants, activités culturelles, etc.	59	O	N	O	N	O	\$\$	Permanent	Public/communautaire
Co-construction d'installations de nature hybride et éphémère: bancs transformables, tables de supports de jeux collectifs, etc.	60	O	O	O	O	N	\$\$	Répétitif	Public/communautaire
Espaces publics : Création de liens sociaux à partir des espaces publics/rencontres/ espaces identitaires									
<i>Un écoquartier c'est des espaces publics qui comportent des aménagements diversifiés favorisant les interactions sociales</i>									
Lieux centraux publics, tel qu'un Parc central	61	O	O	N	O	O	\$\$\$	Ponctuel	Public/privé
Espaces de jeux pour enfants	61	O	O	N	O	O	\$\$	Ponctuel	Public/privé
Enchaînement d'espaces d'usages différents : Mail, terrasses, jardin, esplanade, aire de jeux, etc.	61	O	O	N	N	O	\$\$\$	Ponctuel	Public/privé
Intégration des "cœurs d'îlot" comme continuité des espaces publics	61	O	O	N	O	O	\$\$\$	Ponctuel	Public/privé
Jardins familiaux avec tables de pique nique, barbecue, toilettes	61	O	N	O	O	O	\$\$	Ponctuel	Communautaire
<i>Un écoquartier, c'est aussi des espaces publics qui présentent des aménagements valorisant l'identité locale et le patrimoine</i>									
Mise en valeur des zones désignées "exceptionnelles" par les résidents	62	O	O	O	O	O	\$\$\$	Ponctuel	Public/communautaire
Aménagement rappelant le passé du site	62	O	O	N	O	O	\$\$\$	Ponctuel	Public/privé